

ARTS + SPECTACLES

Lise Dion



Appelez-moi
Lise

Page 14

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 6 OCTOBRE 2001

La Presse

L'affaire Rodin



STÉPHANIE BÉRUBÉ

TORONTO — La ville de Barrie, en Ontario, a trouvé un moyen original de se distinguer: elle aspire à devenir « un centre international de sculpture » et a mis la main sur une collection de 70 oeuvres d'Auguste Rodin. Rien de moins. La célébrité est toutefois venue plus vite prévu: le musée Rodin de Paris condamne vertement l'entreprise et affirme que ces pièces sont de si mauvaise qualité qu'elles ne devraient pas être montrées au public. La controversée collection est présentée en première depuis deux semaines, au Royal Ontario Museum de Toronto.

L'histoire commence au début des années 90, au moment où William Moore devient directeur du Centre d'art MacLaren de Barrie, une ville de 100 000 habitants. Le Centre est à cette époque dirigé par deux employés, incluant M. Moore. N'empêche, le directeur a de grandes ambitions: il veut faire de Barrie une destination culturelle en parsemant la ville de sculptures. Dans les galeries d'art, mais aussi dans les parcs et autres lieux publics. Il commence par rénover son institution, puis organise une campagne de financement afin d'acquérir des oeuvres.

Au printemps dernier, William Moore étonne tout le monde en annonçant qu'il a réussi à ramasser près de 20 millions de dollars et qu'il vient de mettre la main sur une collection italienne d'oeuvres d'Auguste Rodin. Le Centre d'art MacLaren devient propriétaire de 40 plâtres et 30 bronzes du maître français.

Tout se passe pour le mieux, on annonce cette acquisition étonnante dans la joie, en présence du ministre du Tourisme de l'Ontario qui se félicite de l'initiative. On imagine déjà les touristes en autocars débarquant massivement à Barrie. Bref, un vrai conte de fées jusqu'à l'arrivée du vilain qui, précisément, s'appelle Jacques Vilain et qui est directeur du prestigieux musée Rodin de Paris.

Ayant eu vent du projet de Barrie, M. Vilain avait fait parvenir une missive à son homologue, M. Moore, lui faisant part de ses objections quant à l'exposition de ces pièces qui n'ont pas le sceau d'approbation du musée qu'il dirige. La lettre date de 2000, des informateurs ayant averti M. Vilain de l'affaire bien avant l'annonce officielle de l'acquisition. M. Moore n'écouterait pas les conseils de M. Vilain et c'est là que commence vraiment l'affaire Rodin.

Le musée Rodin a le contrôle sur le territoire français de toutes les reproductions des oeuvres du sculpteur, mais ne peut donner des avis sur ce qui se fait ailleurs. M. Vilain affirme, d'une part, que certaines des reproductions ont été faites bien après la mort de l'artiste sans l'autorisation du musée Rodin; d'autre part, que les plâtres, qui sont bel et bien authentiques, sont de très mauvaise qualité. Selon lui, montrer de telles choses au public discrédite le travail de Rodin. M. Vilain a fait connaître son point de vue à M. Moore, s'est ensuite adressé au directeur du Royal Ontario Museum (ROM), pour enfin faire connaître sa position à tous, via les médias.

Valeur éducative

La tempête n'a pas empêché le ROM de présenter l'exposition *Du plâtre au bronze: la sculpture d'Auguste Rodin* qui occupe une partie du deuxième étage de l'institution depuis le 20 septembre. Elle y sera jusqu'à Noël et partira ensuite en tournée afin de ramasser des fonds pour construire la galerie Rodin de Barrie. Des musées du Japon et de la Corée auraient déjà fait connaître leur intérêt.

Pour mettre un point final à l'affaire Rodin, les dirigeants du ROM ont invité les gens du musée Rodin à visiter l'exposition et à participer à un débat. Un curieux geste de la part du musée torontois, compte tenu de la qualité de l'exposition.

Voir RODIN en D3

VOIR LA VIE AUTREMENT... À LA TÉLÉ



Les attachants personnages de *La Vie, la vie* (de bas en haut): Vincent (Normand Daneau), Claire (Macha Limonchik), Simon (Patrick Labbé), Marie (Julie McClemens) et Jacques (Vincent Graton).

Stéphane Bourguignon, l'auteur de *La Vie, la vie*.ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

JUSQU'À DIMANCHE DERNIER, la tête frisée de Stéphane Bourguignon vous était probablement inconnue. Pourtant, vers 22h, lorsque Jean-Nicolas Verreault et Geneviève Brouillette ont crié le nom de l'auteur au gala des prix Gémeaux, tout le Théâtre Saint-Denis a frétilé de bonheur. La qualité des textes de *La Vie, la vie* venait d'être récompensée par les membres de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Quelques minutes plus tôt, Patrice Sauvé, le réalisateur de la télésérie, était lui aussi monté sur scène cueillir un Gémeaux.

Est-il nécessaire de le rappeler? Grâce à cette émission à la facture pas du tout conventionnelle, Radio-Canada a mis de l'éclat dans sa programmation, l'hiver dernier, et a attiré des milliers de ténébreux qui ont tout à fait saisi l'importance de leur télévision en début de soirée (le lundi, à 19h30). Qui plus est, les attachants personnages de *La Vie, la vie* ont fait oublier la famille Paré de *La Petite Vie* qui a longtemps fait des siennes à la même heure.

Pas une émission de fiction ne reflète présentement mieux, dans le fond et la forme, les préoccupations du groupe ciblé. Quel jeune professionnel ne se reconnaît pas en Marie (Julie McClemens), Claire (Macha Limonchik), Simon (Patrick Labbé), Vincent (Normand Daneau) ou Jacques (Vincent Graton)? « Certains comédiens m'ont avoué que *La Vie, la vie* avait changé leur façon de voir la vie, affirme l'auteur de 37 ans. C'est le plus beau commentaire qu'on puisse me faire. En fouillant les thèmes abordés, j'ai moi-même découvert des choses qui ont transformé la mienne. J'ai également appris à connaître les comédiens qui sont tous proches de mes personnages. Je les ai créés en essayant de reproduire le spectre le plus large possible: l'ambitieux qui s'ignore, la

filie dévouée, le gars (gay) bien installé professionnellement, l'artiste qui manque d'assurance et la fille qui ne connaît de stabilité ni en amour ni au travail et qui est un peu névrosée. Je me retrouve un peu dans les cinq. Ils sont tous les porte-parole de mes préoccupations. »

Instinctivement, sans rien forcer ni avoir à rédiger au préalable de thèse en sociologie ou en psychologie, Stéphane Bourguignon a trouvé le ton juste pour surprendre et émouvoir. « Je regarde les gens vivre tout simplement. Je les sens. Le naturel de *La Vie, la vie* provient de la façon avec laquelle je fais réfléchir et parler mes personnages. Il n'y a pas de dialogues question-réponse. »

Que la télésérie se termine au printemps 2002 est presque un sacrilège. N'espérez pas un épisode de plus, l'an prochain. Mieux vaut vous munir tout de suite de plusieurs vidéocassettes! Stéphane Bourguignon jure qu'il ne réécrira pas une ligne sur le quotidien et les états d'âme de son quintette. Vos courriels ne le feront pas flancher. Les dirigeants de Radio-Canada ont déjà manœuvré de ce côté. « Lorsque les 39 demi-heures auront été diffusées, les cinq personnages auront tous réglé un aspect important de leur vie. Pour rester fidèle à l'idée de base de la série, je devrais trouver de nouveaux bobos. Mais de toute façon, quatre ans de ma vie passés sur ce projet me suffisent! »

N'attendez pas non plus de sitôt la prochaine télésérie signée Bourguignon. Quand l'auteur retournera devant son ordinateur, ce sera pour poursuivre l'écriture de son troisième roman entamée en 1996, tout juste avant le début de l'aventure *La Vie, la vie*.

Écrire pour la télévision n'est pas une fin en soi pour l'auteur des romans *L'Avaloir de sable* et *Le Principe du geyser*. « J'avais un sujet en tête qui me tracassait et qui ne pouvait prendre forme qu'à la télé. Celui de mettre les gens en rapports étroits avec eux-mêmes et leur entourage. Ce projet est né après

avoir écouté *Thirty Something*, une série américaine qui m'a marqué et qui ne mettait en vedette ni médecins ni avocats ni policiers ni collègues de travail, mais des amis tout simplement dont on dépeignait avec finesse la vie. C'est d'ailleurs le seul sujet que je puisse aborder. D'abord parce qu'il touche vraiment tout le monde. Notre préoccupation principale est d'arriver à nous démerder avec nous-mêmes! Et c'est un job à temps plein! J'avais par ailleurs humblement l'impression que ça n'avait pas encore été fait ici. »

A germé par la suite le désir de faire les choses vraiment différemment. D'aller à contre-courant même en abordant le sujet qui nous est le plus vital. « Lors de mes études en scénarisation, j'ai regardé et disséqué beaucoup de sitcom et de téléromans. Je sentais qu'il restait beaucoup de choses à exploiter. J'ai eu envie d'explorer cette voie. En télé, on prend souvent les gens pour des crétiens. On nivelle par le bas. C'est pourquoi je propose une structure différente pour chaque épisode de *La Vie, la vie*. Notamment pour passer à travers ce projet sans m'ennuyer, car je m'emmerde vite au travail. Je suis allé loin dans ma démarche. Là, je ne sais plus quoi faire! »

Les quatre Gémeaux remportés dimanche dernier (pour les textes, la réalisation, la musique et le montage) flattent l'auteur. Tout comme le fait que son projet initial ne se soit jamais dénaturé en cours de route. « À chacune des étapes de la conception, je suis tombé sur des gens de grand talent qui ont bonifié l'émission. Je reconnais mon projet, mais ce n'est plus que le mien. Je me demande maintenant ce que je devrai proposer la prochaine fois pour étonner. Depuis la sortie de mon premier roman en 1993, la vie m'a gâté. Mais se péter la gueule de temps en temps fait partie du métier de créateur. Plus j'accumule les bons coups, plus j'appréhende les mauvais! » C'est la vie!



Photos: ROBERT MALLOUX, La Presse



16 h à 18 h

VÉRONIQUE

dans le Trafic



107.3 FM

rockdetente.com

Pas de téléromans le samedi soir, mais une bonne histoire des téléromans



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION
lcousine@lapresse.ca

LA SUPPOSÉE belle époque, des mères interdisaient à leur fille de regarder *Le Survenant* : elles craignaient l'envoûtement que pouvait provoquer Jean Coutu. Quand *La Famille Plouffe* commençait, le niveau d'eau du réservoir de Montréal ne descendait pas : personne n'allait actionner la chasse d'eau des toilettes pendant une demi-heure.

Maintenant que le hockey se réinstalle le samedi soir, les allergiques vont se chercher des émissions à regarder. Ça tombe bien : Canal D met à l'affiche ce soir une série fascinante intitulée *Téléromans* P.Q.

La série évoque, en 10 épisodes d'une heure, à quel point les téléromans ont fait le bonheur des Québécois depuis 1952. Chacun évoque un thème précis : les classiques, la famille, l'ambition, la libération sexuelle, la passion, les femmes, les confrontations, la spiritualité, les jeunes et finalement la fiction et la réalité.

L'épisode de ce soir, sur les classiques, vous apprendra des tas de choses, en plus de brasser vos vieux souvenirs. Au visionnement de presse, quand le Père Gédéon a entonné *J'ai deux grands boeufs dans mon étable*, la colonie journalistique a suivi en riant.

Certains étonnements : Radio-Canada, à ses débuts en 1952, ne voulait pas que sa télévision reprenne les romans-savon qui avaient fait les délices des auditeurs de la radio. Mais voilà que Players, le fabricant de cigarettes, se cherchait un « véhicule » pour vendre un produit jugé innocent à l'époque. Ce fut *La Famille Plouffe*, le premier téléroman à s'installer. Radio-Canada allait inventer un genre qui a fait, et fait toujours, le bonheur des téléspectateurs.

Jean-Louis Roux raconte que les acteurs de théâtre comme lui considéraient la télévision comme un art mineur. Ils en faisaient pour boucler leurs fins de mois. Mais il ajoute qu'il a appris à aimer son personnage d'Ovide.



Angéline Desmarais (Béatrice Picard) et le *Survenant*, joué par Jean Coutu : un grand dieu des plaines qui charmait les femmes.

Jean-Pierre Desaulniers, le prof d'université devenu grand spécialiste du téléroman, affirme que le genre a permis pour la première fois aux Québécois de se voir sans amertume : l'image d'eux-mêmes était satisfaisante.

Les téléromans allaient devenir

la seule culture vraiment partagée par toute la population.

Radio-Canada allait diffuser *Le Survenant* et *Les Belles Histoires des pays d'en haut*, où l'avare Séraphin, qui avait déjà fait les beaux jours de la radio, est devenu le personnage qui a le plus suscité d'amour-

haine. Le mythe tient bon : le cinéma est en train de tourner un remake.

En 1962, Télé-Métropole a aussi lancé des téléromans qui sont devenus des classiques. *Cré Basile*, notamment. Dont il ne reste rien. Quand Olivier Guimond, la vedette de *Cré Basile*, a décidé de passer à Radio-Canada, le patron a ordonné qu'on détruise tous les enregistrements qu'il restait.

Misère ! Aujourd'hui, on pourrait repasser tout ça avec profit. Comme *Symphorien*, cet autre classique de TVA, qui refait surface de temps en temps et fait toujours rire.

Le sexe chez Christiane

DÉCIDÉMENT, le sexe est un sujet à la mode cet automne. Christiane Charette a fait mercredi une émission avec Catherine Millet et Nelly Arcan, dont les livres parlent à qui mieux mieux d'amour dans toutes les positions.

Télé-Québec présentera en octobre *Monologues de péris*, la réplique des Francs-tireurs aux *Vagina Monologues* de New York. Et bientôt, on verra *Bad Girl*, l'oeuvre jadis refusée par Télé-Québec sur la pornographie au féminin. Télé-Québec s'est ravivée.

L'émission de Christiane Charette était fort bonne et avait le grand mérite de sortir un sujet tabou du placard. M^{me} Arcan, auteure de *Putain*, enviant Catherine Millet de ne pas être une victime.

M^{me} Charette nous a appris que Nelly Arcan, très réticente à parler d'elle-même, s'est beaucoup livrée à l'émission *Tout le monde en parle* en France. Et que Thierry Ardisson a ridiculisé l'accent québécois de M^{me} Arcan.

Nous verrons cette émission d'Ardisson le 16 octobre à TV5. Ça va faire jaser dans nos chaumières.

Le terroriste qui venait du froid

ON LE SAIT, les Américains ignorent tout du Canada. Leur télévision prononce le mot surtout aux bulletins de la météo : « A cold wind from Canada... » Nous les intéresseons autant qu'un banc de neige. Sauf que maintenant, certains Américains nous accusent d'être un repaire de terroristes.

Quand le président Bush a parlé des amis des États-Unis après les attentats terroristes, il a nommé la Corée du Sud et autres lointains rivages, et a oublié le Canada.

Mercredi, la série *The West Wing* a présenté un épisode spécial où il était question d'attentats et de leurs effets. Fort bon épisode par ailleurs.

On a vu une lumière rouge s'allumer dans un bureau du FBI situé à Burlington. On allait apprendre qu'un vilain avait traversé la frontière Ontario-Vermont.

Ontario-Vermont.

Si le Vermont et l'Ontario se touchent quelque part, c'est seulement dans l'imagination d'Aaron Sorkin, l'idéateur de *The West Wing* qui a écrit l'épisode spécial. Le Vermont ne touche qu'au Québec.

Nous avons encore une fois raté la gloire. Le Québec? Where's that?

À l'horaire ce week-end

DEMAIN SOIR, Claude Meunier anime une grosse spéciale sur les 50 ans de la *Soirée du hockey*. On reverra du hockey, bien sûr, mais aussi des témoignages et même une vieille publicité où Yvon Deschamps tout jeune et pas encore connu évoquait les merveilles du service dans les garages Esso!

Quand on pense qu'aujourd'hui, on fait le plein nous-mêmes ! À Radio-Canada, 19 h 30 dimanche.

À 20h — CTV au Canada — la télévision américaine se fête à l'occasion des Emmy Awards. La remise de prix, prévue il y a un mois, a été reportée à cause des attentats du 11 septembre. La morosité a frappé la cérémonie au point où le code vestimentaire oblige les vedettes à s'habiller business plutôt que plaisir. Pas de robes étincelantes, pas de décolletés sans fin.

Ellen De Generes anime. Mais on nous promet une introduction du légendaire lecteur de nouvelles Walter Cronkite qui va parler de l'importance de l'information.

Lundi, congé, vous pourrez regarder avec vos enfants à 16 h 30 le nouveau téléroman *Ayoyé!*, qui fait ses débuts. Un des personnages est interprété par Julien Bernier-Pelletier, que vous avez mieux connu en *Bouscotte*.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 a HOCKEY
Ça recommence. Toronto contre Montréal.

19:00 P THEMA
L'émission est consacrée à Serge Gainsbourg. Beaucoup de chansons en noir et blanc et tout à coup, en couleur, Gainsbourg et Jane Birkin qui se promènent à Venise sur *Je t'aime, moi non plus*. Trois documentaires.

19:30 A ON CONNAÎT LA CHANSON
Soirée Alain Resnais. D'abord, cette comédie pleine de chansons, puis à 21h40, *Providence*, un film énigmatique avec Dirk Bogarde, Ellen Burstyn et John Gielgud.

20:00 3 TÉLÉROMANS P.Q.
Début d'une série prometteuse sur nos téléromans et l'influence qu'ils ont eue sur nous. Beaucoup d'images qui vous rappelleront, dans ce premier épisode, les classiques: *La Famille Plouffe*, *Le Survenant*, etc.

20:30 r ALIEN - LA RÉSURRECTION
Les fans de la "bébête" vont être servis: elle remet ça. Avec Sigourney Weaver et Winona Ryder. Et le film est réalisé par Jean-Pierre Jeunet, qui a aussi fait *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*.

20:35 P RIRE DE PLAISIR
Nouvelle émission qui propose des sélections drôles d'hier et d'aujourd'hui. Parmi les nombreux humoristes, Anthony Kavanagh.

21:00 3 BIOGRAPHIES
Reprise de l'histoire de Danielle Ouimet, la première Québécoise à avoir montré ses seins au cinéma. Une heure charmante.



Danielle Ouimet

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a	Le Téléjournal	Hockey / Maple Leafs - Canadiens						Le Téléjournal	Nouvelles du sport	C. Charron (22:55)	À la Maison-Blanche (23:25)	4	4	
	c	Le TVA 18 heures	Cinéma / LES PETITS HÉROS avec Thomas Garner, Brad Sergi				Cinéma / ALIEN - LA RÉSURRECTION (4) avec Sigourney Weaver, Winona Ryder			Le TVA (22:45)	TVA Sports (23:10)	Loteries / Cinéma (23:39)	7	7	
TVA	y	Grands Documentaires - Sciences / La Tuberculose...	Le Septième	Cinéma / ON CONNAÎT LA CHANSON (3) avec Sabine Azéma, Agnès Jaoui			Cinéma / PROVIDENCE (2) avec Dirk Bogarde, Ellen Burstyn (21:40)			Cinéma / POUR RIRE (5)		8	8		
	z	Les Simpson	Cinéma / ATTENTION MADAME TINGLE! (5) avec Katie Holmes, Helen Mirren			Cinéma / LA CORRECTION (5) avec Jason Patric, Robert De Niro			Le Grand Journal		5	5			
CTV	t	Pulse	The Habs...	eTalk	Exhibit A	Mysterious Ways	Cold Squad	Comedy Now! / John Wing: The Elvis Years	CTV News	Pulse/Sport	11	11			
	l	News	Reg. Contact							News	45	58			
PBS	CBC h	Saturday Night	Hockey / Maple Leafs - Canadiens						Hockey / Red Wings - Canucks		13	13			
	ABC d	College Football (15:30)	ABC News	M*A*S*H	Cinéma / GOOD WILL HUNTING (4) avec Matt Damon, Robin Williams			News	Access H.	22	22				
PBS	CBS b	NCAA Football (15:30)	News	...Raymond	Touched by an Angel	Citizen Baines	The District	E.T.		21	21				
	NBC g	News	NBC News	Stargate SG-1	Fear Factor	Law & Order: Criminal Intent	UC: Undercover	Sat. Night		18	23				
PBS	J	The Lawrence Welk Show	As Time...	Keeping up	My Hero	Black Adder	Ballykissangel	Austin City Limits	Cinéma / THE LETTER (4)	43	20				
	O	BBC News	The Editors	Wall Street	McLaughlin	Monarch of the Glen	Mulberry	Allo	American High	BBC News	46	57			
CÂBLE	1	American Justice	Law & Order	Biography / Tony Curtis		Cinéma / COLUMBO GOES TO THE GUILLLOTINE (4) avec P. Falk		Poirot	37	39					
	¥	Palmarès	Gueule de star	Thomas / Gainsbourg	Requiem for Fanny		Cinéma / SECRET POLICEMAN'S THIRD BALL (5)	Palmarès	L'Écume des villes / Le Caire	Ovation	71	31			
CÂBLE	2	Arts, Minds	StarTV	Oscar Peterson	Cinéma / SECRET POLICEMAN'S THIRD BALL (5)		Sex & the City	72	34						
	3	Samedi PM	...pour rire	Gout du monde / Périgord	Téléromans PQ / Classiques	Biographies / Danielle Ouimet	Mon pays mes humours	Cinéma / PRÉMONITIONS (6)	20	20					
CÂBLE		Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	From...	Paysage...	...Vietnam	Parse Vision	CHAI Mtl	The District	Teleritmo	14	14		
	(In Focus	Le Monde des affaires	Introduction à l'art moderne	Einblicke	Grammaire	...Internet	Initiation à l'astronomie	Le Monde à la carte	18	26				
CÂBLE	5	How'd they do that?	Storm Warning!	Battlebots	High Tech...	Living...	Exhibit A	Into the Unknown	Connection	High Tech...	37	37			
		Le Sport...	...l'aventure	D'ici &...	Suivez le...	Dominika	Cité partant	Plus beaux voyages du...	Golfs de...	D'ici &...	Aventures asiatiques	23	51		
CÂBLE	-	... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Mentors	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / THE BORROWERS (4)	Cinéma / PAPER MOON (4) (22:25)	68						
	6	Elimidate	Street Smarts	Seinfeld	Cops	America's Most Wanted	Wildest Police Chases	Mad TV	36	46					
CÂBLE	w	Stargate SG-1	RCMP Safe Children	Touched by an Angel	Citizen Baine	PSI Factor	Heart of...	Sat. Night	3	3					
		Légendes... Casanova	Série noire... St-Basile	Institutions... CKAC	Cinéma / 1492, CHRISTOPHE COLOMB (5) avec Gérard Depardieu, Armand Assante	25	53								
CÂBLE		Frozen Heart	The Canadians / Northern...	Treasure Seekers	Cinéma / BAD COMPANY (4) avec Jeff Bridges, Barry Brown	Line of Fire / Battle of Berlin	49	47							
		The Goods	Fashion File	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	The Lofters	Matchmaker	Specials: ...Loved Killers	Eros	71	29		
CÂBLE	X	Duo Benezra	Chic Planète	Le Top 20 Musimax	Musicographie / ABBA	Cinéma / VIVE ABBA (5) avec A.-F. Lyngstad, A. Faeltskog	Musicographie / ABBA	32	48						
	8	Box Office	Le Cimetièr	Buzzé	Fax	ConcertPlus: musique sans frontière	Groove	Bouge	30	30					
CÂBLE	9	BBC News	Culture Shock	Masters of Style	@ The End	Sat. Report	Venture File	Rough Cuts	Antiques Roadshow	48	25				
	0	Circuit PME	Culture-choc	Journal RDI	La Facture	Enjeux / Mourir à la maison	Le Téléjournal	...artistes	Questions afghanes et...	Zone libre / L'Affaire Rocancourt	19	19			
CÂBLE	!	...extrême	Sports 30	Danse sportive 2001	Patinage artistique / Skate Canada	Sports 30	Tir, poignet	Boxe / Diaz - Mandredy	33	33					
		Les Contes d'Avonlea	Saint-Tropez, sous le soleil	Coroner Da Vinci	Amour et petits bonheurs	Inspecteur Barnaby	24	52							
CÂBLE		Clocking off	Cinéma / THE LITTLE GIRL WHO LIVES DOWN THE LANE (4)	DaVinci's Inquest	Cinéma / SNOW WHITE (5) avec M. Keena, S. Weaver	40	40								
	.	Sir Arthur Conan Doyle's...	Robot Wars	Relic Hunter	Cinéma / ROBOCOP: PRIME DIRECTIVES. avec Page Fletcher	Cinéma / THE GORGON (4)	32								
CÂBLE)	Hockeycentral	Sportscentral	Equestrian: Capital Classic	You Gotta...	Wrestling: WWF Live	Sportscentral	Hockey / Cold War	38	38					
	..	Unique...	Volt	Pour une chanson	Panorama	Massoud l'Afghan (20:15)	Cinéma / BEN HUR (3) avec Charlton Heston, Stephen Boyd (21:17)								
CÂBLE	Z	Caught on Camera	...World's worst Drivers	Trading Spaces	The Human Sexes	The Operation / Breast...	Trading Spaces	39	27						
	#	Waterskiing	Sportscentre	Baseball / Indians - Blue Jays	Sportscentre	Football / Argonauts - Lions	28	28							
CÂBLE	Y	Cinéma / CHAT... (4) (17:00)	Archie...	Dilbert	Scooby Doo	Road...	Simpson	Henri...gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri...gang	34	45	
	P	Fleurs, Jardins	Pyramide	Journal FR2	Union libre / Doc Gyneco	Rire de plaisir (20:35)	... (22:45)	Jrnl (23:10)	... (23:40)	15	15				
CÂBLE	+	Great Canadian Parks	National Geographic	Cinéma / THE GREAT RACE (3) avec Jack Lemmon, Natalie Wood	74	56									
	U	Loi du retour	Les Copines	C'est mon choix	Fascinante Histoire du cerveau	Le sexe dans tous ses états	Éros et Compagnie	Trauma / Vie à l'urgence	35	44					
CÂBLE		CitéMag...	Les Carnets de l'emploi	90 Minutes P.M	Vos finances	Quoi d'neuf, Charlemagne?	9	9							
		... (17:30)	Sabrina...	Les Aventures de Sinbad	Roswell	Buffy...	... (21:40)	16	16						
CÂBLE	\$	Worst Witch	Addam's...	Scary...	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer	Scariest Places on Earth	44	18						
		Star Trek: Deep Space 9	Star Trek: La Nouvelle Génération	X Files/Anthologie	X Files	L'Ange noir	26	54							

Cachez ce rire



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

BILL MAHER ÉTAIT un humoriste estimé, satiriste de talent, observateur politique atypique, vénéré par une certaine Amérique en manque d'irrévérence. Aujourd'hui, Bill Maher est l'ennemi numéro 2 des États-Unis. Et si ce n'était d'un barbu milliardaire de 6 pieds cinq pouces, Bill Maher serait seul en tête de liste des criminels les plus recherchés par le FBI.

Le 17 septembre, l'animateur de *Politically Incorrect*, un talk-show de fin de soirée du réseau ABC, osait affirmer que les commandos suicide du 11 septembre étaient tout sauf des « lâches », comme l'a déclaré le président George W. Bush. Ce qui est « lâche », selon Maher, c'est de bombardier un pays à quelques milliers de kilomètres de distance. Il n'en fallait pas plus pour que la Maison-Blanche condamne l'humoriste pour ses remarques... politiquement incorrectes.

L'humour noir, l'humour caustique, l'ironie, le cynisme, le sarcasme sont menacés de mort aux États-Unis. Interdits. Proscrits. Défendus. Vilipendés. Il n'en faudrait pas beaucoup pour que les Américains envoient Bill Maher à la chaise électrique. Pas étonnant, dans les circonstances, que Dave Letterman soit devenu plus doux qu'un agneau passé à la sècheuse avec trois feuilles de Bounce, que *Saturday Night Live* ait promis d'éviter les sketches dépeignant Dubya en adolescent attardé et que Barbra Streisand, opposante de la première heure à l'actuel gouvernement républicain, ait choisi de retirer de son site Internet les remarques désobligeantes à propos du président Bush.

S'il est désormais permis de rire, il n'est pas permis de rire librement, impunément, n'importe comment, de n'importe quoi et de n'importe quelle façon. Les humoristes, semble-t-il, doivent aussi participer à l'effort de guerre, comme les soldats, les fabricants d'armes et les chefs d'antenne.

Lundi prochain, au Carnegie Hall, une dizaine d'humoristes, dont Jerry Seinfeld, Bill Cosby et Chris Rock, présenteront *Stand Up for New York*, afin de venir



Bill
Cosby

en aide aux familles des victimes des attentats du 11 septembre. Chris Rock est un comédien qui n'a pas la langue dans sa poche. Seinfeld cultive l'ironie comme d'autres les herbes aromatiques.

Pourtant, la soirée risque bien plus de ressembler à Bill Cosby, dont la principale activité depuis 15 ans est de tenter de vendre du pudding Jell-O aux enfants, aux pré-adolescents et à leurs parents.

Désormais, il n'y a de place aux États-Unis que pour l'humour gentil, inoffensif et familial de Bill Cosby. L'humour optimiste façon François Morency. Le réalisme irrévérencieux de Marc Labrèche serait bien mal venu dans le nord du Dakota. Bill Maher a dû s'excuser auprès de ses annonceurs, David Letterman n'est pas près de se remettre de sa rencontre avec un Dan Rather en pleurs et tous les Rock et Belles Oreilles américains devront attendre le retour à gauche du balancier comique. Le sarcasme aurait même été ajouté à la liste des substances interdites par la Food and Drug Administration.

L'humour « pas propre »...

Pendant ce temps au Québec, Maxim Martin proposait la semaine dernière à la télé un monologue insipide à un auditoire abruti par un trop-plein de vulgarités. L'humoriste au coco rasé en a fait bondir plus d'un avec ses remarques sexistes, sa rhétorique douceuse et son mauvais goût généralisé.

Serions-nous, à notre tour, devenus allergiques à l'humour « pas propre » ? Intolérants aux blagues épicées ? N'avons-nous tout simplement plus envie de rire ?

L'humour prend ou perd son sens selon les différentes circonstances. Tout est question de contexte. Dans le film *Happiness*, de Todd Solondz, un père pédophile rêve qu'il massacre à la mitraillette une douzaine de couples heureux, pique-niquant dans un parc, sur fond de musique d'ascenseur. Ces images autrement terrifiantes comptent parmi les plus comiques du cinéma des 10 dernières années. Dans *Fargo*, des frères Coen, un assassin a du mal à broyer la jambe d'une de ses victimes dans un déchetier à bois. La situation est absurde... et hilarante.

Aujourd'hui ? Aujourd'hui, pas sûr. Il y a le contexte, mais il y a aussi le goût. Le bon et le mauvais étant toujours à départager. L'humour de mauvais goût transcende les contextes et les époques. Les farces plates de Maxim Martin ou de Peter MacLeod, par exemple, restent de mauvais goût, qu'on soit ou non en temps de guerre appréhendée.

Depuis le 11 septembre, une demi-douzaine de personnes ont été interpellées, au Canada seulement, pour avoir fait la même blague. Au moment d'enregistrer leurs bagages à l'aéroport, les mauvais farceurs ont déclaré être en possession d'explosifs. Un Australien arrêté à Toronto vient d'écoper de 60 jours de prison.

Les vraies blagues ne sont pas toujours les plus drôles. Reste qu'on a hâte de se remettre à rire pour vrai.

Un Islam poétique

| SHIRIN NESHAT |

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

LE MONDE, selon Shirin Neshat, se divise en deux : les hommes d'un bord, les femmes de l'autre. Deux pôles isolés, parfois séparés par un rideau noir comme dans l'oeuvre *Fervor*. C'est ce qu'on découvre en parcourant l'expo que le Musée d'art contemporain consacre à la vidéaste et photographe d'origine iranienne basée à New York. Cette bipolarité est d'autant plus évidente que Neshat parle, depuis ses débuts, de la place des femmes dans les sociétés musulmanes.

Dans *Turbulent*, probablement l'installation vidéo la plus intense (qu'on reverrait volontiers), il n'y a aucun doute quant à la vision de l'artiste : la gent féminine vit dans une bulle à part. Dans une salle passablement sombre, deux écrans de grande dimension se font face — un dispositif que l'artiste semble priver, du moins deux autres oeuvres se présentent dans les mêmes conditions. Sur un écran, un homme chante devant quelques spectateurs. Tous des hommes. Sur l'autre panneau, une femme voilée chantera elle aussi, mais devant une salle totalement vide.

Davantage vidéographique que photographique — les photos accrochées ne sont que des extraits des vidéos —, l'exposition s'avère une superbe plongée dans un univers que nos yeux croient fermé et rétrograde. Mais les images diffusées, qui relèvent presque du cinéma tellement les lieux sont vastes et les figurants nombreux, présentent des gens sensibles et raisonnés. « Pour l'Occident, les femmes musulmanes sont des victimes. Mais la réalité est autre, beaucoup plus complexe. Oui, les femmes vivent de terribles situations. Mais elles sont aussi incroyablement fortes, résistantes et contestent l'autorité. Mon travail ne clarifie rien. Je refuse seulement de les montrer comme des victimes. »

Assurément féministe et socio-politique, la signature Shirin Neshat va tout de même au-delà de ces considérations. Dans ses mots à elle, ce n'est que de la poésie. À l'instar des vidéastes Bill Viola et Gary Hill auxquels on ne cesse de la comparer, elle joue avec les notions d'espace et de temps, évoquant plutôt que montrant des réalités.

Désir, liberté, exil, solitude, mort, les thèmes dépassent largement l'Islam. « C'est ce que je connais », répond-elle simplement quand on lui demande pourquoi elle ne traite pas d'autres cultures. Loin d'elle, pourtant, l'idée de tenir l'étendard d'une communauté ou d'expliquer les idéologies. « Je ne veux pas prêcher. Je ne donne pas des réponses, mais qu'une vision très personnelle. »

Par crainte justement qu'on prenne son travail pour de la propagande, elle est en train de laisser de côté l'art photographique parce qu'elle le sent limité. « Je cherche à être plus ambiguë et obscure dans mes messages », dit-elle.

Cette ambiguïté se révèle même très physique. Obligé de se placer entre les deux écrans de *Turbulent*, *Rapture* et *Soliloquy*, le spectateur est condamné à ne voir qu'une image à la fois. Forcé à tourner constamment la tête, guidé par le son, il peut par contre être tenté d'observer les scènes silencieuses, là où l'action ne se déroule pas. Fascinant.

Sans discipline

Bien de son temps, Shirin Neshat est une artiste multidisciplinaire. Ou plutôt, sans discipline. « Je suis une nomade », précise-t-elle. Certaines de ses vidéos, elle les qualifie de peinture (la prenante *Pulse*, une des deux oeuvres créées pour le



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

« Je ne suis pas photographe, je ne suis pas vidéaste, je ne suis rien », affirme Shirin Neshat, qui, lors de son passage éclair à Montréal, s'est par contre révélée une personne fort attachante, avec une tête sur les épaules, bien plus prompte à parler d'art qu'à expliquer l'Islam à l'Occident.



La musicienne Sussan Deyhim, dans *Turbulent*.

MAC), ou de série de dessins (*Fervor*). Et puis, quand elle se réfère à ces oeuvres, elle utilise davantage le terme « cinéma » que « vidéo » — elles ont été tournées sur 16 mm.

« C'est très difficile de me définir, dit celle qui avoue sans gêne ne pas avoir de formation ni en photo ni en vidéo. Je suis intéressée à pousser les limites de chaque discipline, mais je ne vois pas l'intérêt de rester dans l'une d'elles. Et puis, j'aime la musique. »

La musique justement, indispensable pour elle. « La musique remplace les dialogues. Mes films sont des histoires, racontées sans une langue parlée. La musique n'est pas seulement le dialogue, elle livre aussi des aspects émotifs. »

Son inséparable collaboratrice, la musicienne Sussan Deyhim, que l'on voit dans *Turbulent* et qui viendra performer au MAC le 1^{er} novembre, a composé la plu-

part des magnifiques pièces arabisantes que l'on entend au musée. En fait, seule la bande son de *Passage* n'est pas d'elle, mais de Philip Glass. Qui sait si c'est le contraste avec le reste de l'expo, mais cette évocation des rituels funéraires semble de loin la moins subtile, la moins attachante.

Depuis qu'elle a reçu en 1999 les grands honneurs à la Biennale de Venise, Neshat est devenue la nouvelle coqueluche de l'art contemporain. Tellement nouvelle que le musée montréalais est le premier en Amérique à lui offrir une aussi grande vitrine. Signe des temps que sa terre d'accueil n'ait pas fait les premiers pas ?

C'est une situation ironique, admet en riant la principale intéressée. Elle refuse par contre d'associer ce constat à un quelconque mépris. C'est surtout pour des questions techniques et d'argent. « Les musées n'ont habituellement pas de bonnes boîtes de son. Ils n'investissent pas dans ça. Mais ici, mon oeuvre n'a jamais paru aussi bien. »

Conçue par Paulette Gagnon, conservatrice en chef au MAC, l'exposition *Shirin Neshat* se promènera dans différents coins des États-Unis (Minneapolis, Miami et Houston) à partir de l'été 2002. Une première qui tombe à pic, alors que le géant nord-américain, et la planète entière faut-il dire, scrutent tout ce qui rime avec Islam. Découvrirent-ils quelque chose ?

SHIRIN NESHAT, au Musée d'art contemporain jusqu'au 13 janvier. Info : 514 847-6226.

RODIN

Suite de la page D1

Pas que *Du plâtre au bronze* soit sans intérêt, William Moore a raison lorsqu'il affirme que les oeuvres ont une grande valeur éducative. On y voit la façon dont Rodin travaillait et on comprend mieux pourquoi des oeuvres comme *Le Penseur* se retrouvent dans plusieurs musées du monde, dont au ROM ces jours-ci.

Rodin avait l'habitude de faire ses oeuvres en plusieurs copies, parfois quelques centaines de la même sculpture. Après sa mort, on a aussi continué à faire des Rodin, d'après les moules du maître. D'où la complexité de départager les oeuvres originales, les reproductions et les sculptures faites par n'importe quel quidam qui s'est retrouvé avec un moule de Rodin entre les mains.

L'exposition en cours présente des pièces de qualité variable, dont certaines, visiblement, auraient mieux fait de disparaître. Un peu comme une lettre privée d'un auteur rendue publique après sa mort. Ce genre de chose devrait-il être montré au public comme faisant partie du corpus d'un artiste ? La question se pose. *Du plâtre au bronze* aurait fait davantage bonne figure dans un musée de sciences ou d'histoire, où on

l'aurait présentée comme une exposition sur la façon de faire plutôt que comme une rétrospective du maître.

Et le public dans tout cela ? Il aime. Les commentaires qui se trouvent dans le petit livre, à la sortie de l'exposition, sont unanimement positifs. On félicite le musée de montrer l'envers de la médaille. Et aucune trace de page arrachée ou de tentative de camouflage d'insultes dans ce petit calepin. Mercredi matin, Rikku Silvola

a fait le tour de l'exposition. Il était venu directement du Minnesota, spécialement pour Rodin et était enchanté de l'exposition du ROM.

Preuve que le nom Rodin est vendeur. Mais si une exposition dans un musée de Toronto attire les touristes, les mêmes oeuvres dispersées dans la ville de Barrie auront-elles la même force d'attraction ? William Moore a parié que oui. Un pari de 20 millions de dollars.

ANGÈLE DUBEAU
& LA PIETÀ

Violons d'enfer

AU THÉÂTRE
OUTREMONT

Michel Rivard, texte et mise en scène
Mario Saint-Amand, le Diable

www.angeledubEAU.com

**DE RETOUR
LE 23 NOVEMBRE 2001**

Brûlé

EN VENTE À MIDI
(514) 790-1245

25 REPRÉSENTATIONS
A GUICHETS FERMÉS

6500 NOUVEAUX BILLETS
12 au 16 février 2002

Avec MICHEL CÔTÉ,
MARCEL GAUTHIER et
MARC MESSIER

Une comédie de
CLAUDE MEUNIER,
JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL,
LOUIS SAIA, MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

L'OLYMPIA - 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal
Billets en vente au théâtre (514) 286-7884
Admission-achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644 **CKAC730**

Volet répertoire • La Maison Théâtre présente



L'homme, Chopin et le petit tas de bois

« L'auteur a su trouver le dosage magique entre légèreté et gravité. »
Régis Tremblay, *Le Soleil*

« Un bijou d'intelligence et de beauté. »
Sonia Sarfati, *la presse*

« Il faut voir les enfants trépaner sur place chaque fois que le vieillard ouvre et ferme son armoire. »
Carmen Montessuit, *journal de Montréal*

Un spectacle du Théâtre du Gros Mécano
Texte : Reynald Robinson
Mise en scène : Michel Nadeau
Scénographie : Christian Fontaine et Isabelle Larivière
Lumière : Louis-Marie Lavoie
Musique : Stéphane Richard d'après Chopin
Distribution : Jean Guy et Frédéric Dubois

âge minimum recommandé 4 à 7 ans

Billets en vente (514) 288-7211 poste 1 ou
514 790-1245 1 800 361-4595
Métro Berri 245, rue Ontario Est, Montréal

www.maisontheatre.qc.ca

Saison 2001-2002

Astral Media La Presse TVA

DU 28 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE



À TOI, POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU

DE MICHEL TREMBLAY

Mise en scène : GILL CHAMPAGNE
Avec : JEAN-JACQUI BOUTET, LISE CASTONGUAY, JASMINE DUBÉ, LINDA LAPLANTE

LE GRAND CHANT DES SOLITUDES SIGNÉ MICHEL TREMBLAY

Concepteurs : Hélène Rheault, Jean Hazel, Catherine Higgins, Éric Champoux, Marc Vallée
Une production du Théâtre du Trident

Jeu(s) et vendredis, 20 h ; samedi(s), 16 h (Matinées et soirées scolaires en semaine, 10 h 30, 13 h 30 et 19 h)

BILLETTERIE : (514) 253-8974
ADMISSION : (514) 790-1245 1 800 361-4595 admission.com

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353, rue Sainte-Catherine Est
Papineau ou Viau, autobus 34
Pie IX, autobus 139

EN BREF

Passion Beethoven

LES PASSIONNÉS de Beethoven seront comblés, lundi, à la Chaîne culturelle de Radio-Canada (100,7 FM). La Chaîne offre une journée avec Beethoven et Edgar Fruitier, qui animera l'émission, de 9 h à 18 h. On pourra notamment entendre des extraits de concerts donnés dans le cadre du festival Beethoven plus Lortie et l'intégrale du grand Concert gala enregistré le 8 septembre à la salle Pierre-Mercure.

Le retour du « roi Arthur »

ANDRÉ ARTHUR, celui qui sème la controverse à tous vents, sera de retour sur les ondes radiophoniques de Montréal, à CJMS 1040 AM, dès le 15 octobre à 8 h. L'émission quotidienne *André Arthur en direct* sera diffusée depuis Québec, de 8 h à 9 h 30. Voilà deux ans qu'on entendait plus la voix de l'animateur dans la métropole, soit depuis la fermeture de la station CKVL, en décembre 1999.

Ève Dumas

L'AVARE DE MOLIÈRE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 50 ANS

« UN SPECTACLE-CADEAU POUR LE PUBLIC !
(...) une mise en scène moderne et dynamique d'Alice Ronfard. »
VOIR

« L'Avare est joué admirablement par Pierre Collin. »
LA PREMIÈRE CHAÎNE - MONTRÉAL EXPRESS

« Pari gagné ! Un Molière (...) moderne et intelligent qui fait honneur à la grande institution fondée en 1951. »
LA PRESSE

« Performance époustouflante de Linda Sorgini (...) »
TVA - SALUT BONJOUR

« (...) un chef d'œuvre... Pierre Collin nous offre un Avare tout simplement fantastique ! »
CITÉ ROCKDÉTENTE - TOUT LE MONDE EN PARLE

« (...) coup de chapeau ! »
RADIO-CANADA MONTRÉAL CE SOIR

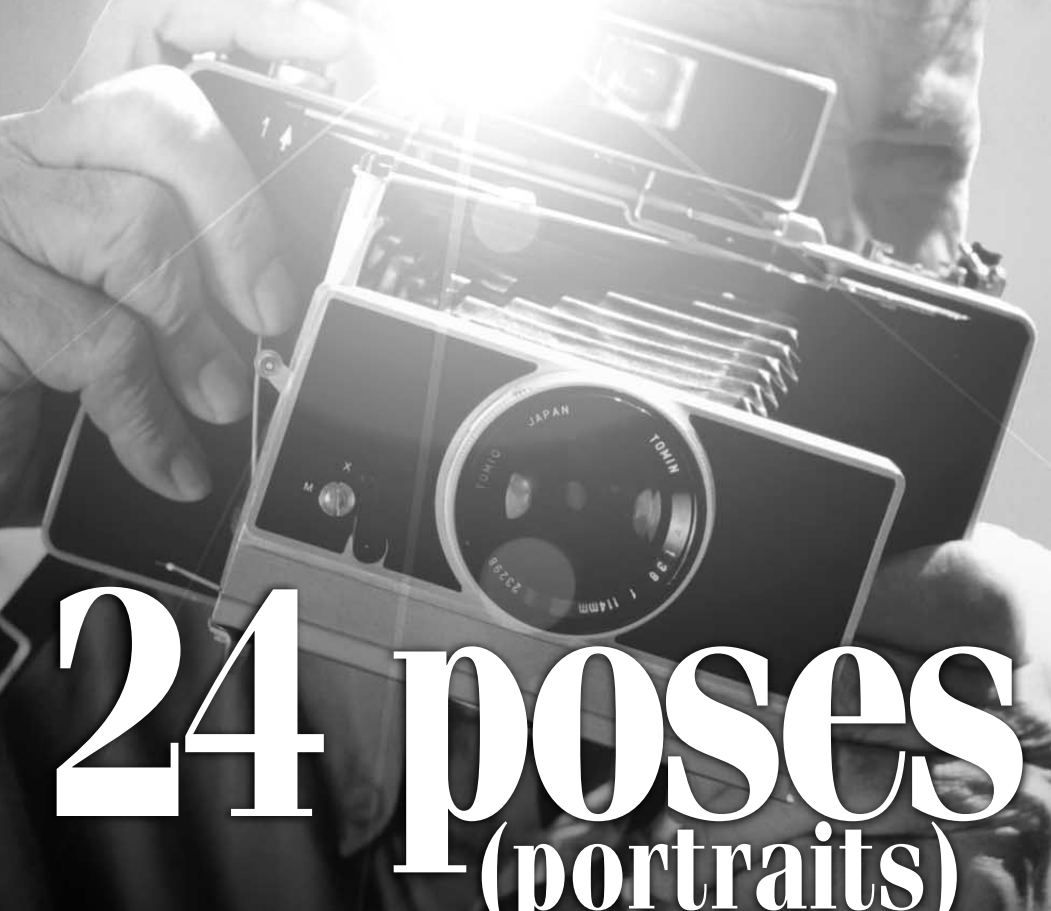


MISE EN SCÈNE DE ALICE RONFARD

AVEC PIERRE COLLIN, LINDA SORGINI, HENRI CHASSÉ, GABRIEL SABOURIN, MAXIME DENOMMÉE, JACQUES GIRARD, JACQUES LAVALLÉE, CATHERINE FLORENT, GEOFFREY GAQUERE, JACINTHE LAGUÉ, MARCEL POMERLO

DU 25 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE
RÉSERVATIONS 866-8668
WWW.TNM.QC.CA

La Presse



24 poses (portraits)

de Serge Boucher
mise en scène de René Richard Cyr

Sylvain Bélanger Louison Danis Hugo Dubé
Michel Dumont Marc Legault Roger Léger
Adèle Reinhardt Guylaine Tremblay

« ... Stupéfiant (...) allez visiter les Dubé, vous allez passer une bonne soirée. »
Montréal ce soir, SRC

« Fascinant, passionnant, bouleversant, distribution sans faille, une grande pièce, une mise en scène d'une efficacité incroyable. »
Montréal Express, CBF

« Une formidable mise en scène, un spectacle très imposant, très impressionnant. »
C'est bien meilleur le matin, CBF

« Un fascinant album de famille. (...) la mise en scène de Cyr est un bijou de précision et de compréhension. »
La Presse

DU 12 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

présenté en collaboration avec
ROGERS AT&T CKAC 730 La Presse MEDIACOM TVR
COMMUNICATIONS SANS FIL

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

Saison 2001-2002

Abonnez-vous!

(514) 842-8194

Il est encore temps... jusqu'au 15 octobre!



À LA RECHERCHE d'Elvis

Une comédie de Marcia Kashi Traduction et adaptation Josée La Bossière Mise en scène Sergio Desnoourt



Sylvie Potvin Michel Poirier Maude Guérin Normand Lévesque Marie-Chantal Perron Patrick Hivon

Théâtre Rougemont

« Des comédiens épatants, une mise en scène vivifiante, un propos aussi drôle que plein de suspense. Un succès, sûrement. »
Dominique Lachance, *Journal de Montréal*

« Une comédie totalement délirante... Un drame théâtral poignant... Un véritable spectacle de variétés... Et c'est la fête dans la salle. Une fête d'automne. »
Jean Beaumoyon, *La Presse*

« Je suis sortie de là survoltée ! On est gâté : on tape du pied, des mains, on chante... Les gens sont debout dans la salle. Des comédiens impressionnants. »
Louise Deschâtelets, *Les Choix de Sophie*

« C'est hilarant, les comédiens sont excellents ! »
Sophie Pouliot, *En scène de CIBL*

Tout l'automne dès le 13 septembre 2001 Du jeudi au samedi à 20 h et le dimanche à 15 h Réservations : 450.469.3006 ou 1.888.666.3006

POP

Garou à Paris: le Zénith et plus encore !

MICHEL DOLBEC
Presse Canadienne

PARIS — Son imprésario Mario Lefebvre a dû se rendre à l'évidence : pour Garou, « faire le Zénith six fois, c'est beaucoup, mais ce n'est pas assez ».

La salle du parc de la Villette, qui devait être — avec ses 6000 places — le point d'orgue de sa tournée européenne, ne sera donc qu'une grande étape dans l'irrésistible ascension du Québécois, entamée en avril à l'Olympia.

Garou atteindra plutôt le sommet au printemps : trois concerts supplémentaires viennent d'être mis au programme pour le mois de mars au Palais Omnisports de Bercy, qui peut contenir trois fois plus de spectateurs que le Zénith.

Avec 1,6 million d'albums vendus, le phénomène Garou est donc loin de s'essouffler. Hier soir, lors du premier de ses six concerts au Zénith, l'ex-Quasimodo, ravi de revoir Paris, a fait un triomphe.

« Ça va être chaud », a-t-il lancé dès le début de son spectacle, tandis qu'en coulisse, Mario Lefebvre trépidait de joie à l'idée du « vrai party » qui s'annonçait. Ni l'un ni l'autre n'a été déçu. Comme d'habitude, Garou ne s'est pas cantonné aux chansons de son album *Seul*, qui auront compté pour la moitié du spectacle.

À son tour de chant (et à sa convaincante interprétation latino de *La Bohème*), le chanteur a greffé quelques « nouveautés » : *Le monde est stone* (*Starmania*) et *La Dame de Haute-Savoie* de Francis Cabrel. Ces titres viendront enrichir son album *live* qui sortira le 6 novembre.

Les Français risquent ensuite d'être privés de sa présence — du moins sur scène — pendant quelque temps. Entre-temps (en décembre et janvier), Garou aura enregistré son premier album en anglais, dont la sortie est prévue pour l'automne 2002.

JEAN BEAUNOYER

PARIS — Pas moins d'un millier de spectateurs français réclamaient, hier, pour la cinquième fois, la présence de Stéphane Rousseau sur la scène du Bataclan.

Présenté avec un retard de 30 minutes parce que la circulation est complètement congestionnée à Paris en raison de l'application des normes de sécurité — j'ai personnellement été fouillé à trois reprises —, le spectacle de Rousseau ressemblait dans le fond au dernier qu'il avait présenté à Montréal, mais se révélait fort différent dans la forme. S'exprimant dans un français plus châtié de façon à se faire comprendre d'un nouveau public, Rousseau, plus sobre, plus posé, a réussi néanmoins à faire hurler et crier les spectatrices de la salle à plusieurs reprises alors qu'il reprenait son monologue sur les relations de couple.

Si on a beaucoup ri à Paris, il semble que le chanteur Stéphane Rousseau plaît davantage qu'à Montréal. Son côté sexy fait également des ravages. Ce sont les filles qui sont venues voir au Bataclan celui qu'on définit ici comme un croisement entre Brad Pitt et Jerry Lewis. Il s'agissait du 12^e spectacle de Rousseau au Bataclan, une salle qui ressemble au Spectrum de Montréal, mais qui reçoit un public plus âgé.

« À Paris, les gens et les genres se mêlent plus facilement, me disait Rousseau avant le spectacle, et j'ai la nette impression qu'on me « snobe » moins à Paris que chez nous parce que je suis humoriste. On ne m'a jamais invité au Gala des Masques alors que j'aurais bien aimé y aller. En France, la comédie cohabite plus facilement avec l'humour. »

Rousseau semble avoir enterré définitivement son personnage de Madame Jigger, absolument inexportable, semble-t-il. Hier, elle n'était pas présente sur scène, mais elle était avantageusement remplacée par Scott Towell, l'anglophone qui s'exprime si mal et surtout par Rico Chico, le Latino qui a une fois de plus fait un malheur. Et pourtant...

Stéphane Rousseau l'a échappé belle parce que la dame qu'il a invitée sur scène était une authentique Parisienne qui ne s'en laissait pas imposer et qui a sûrement vengé toutes les victimes de Rico Chico.

« Je dois dire, confiait Rousseau, que c'est le numéro le plus inquiétant du spectacle. Le plus dangereux. À Montréal, on avait choisi quelqu'un à l'avance, mais ici, on choisit vraiment au hasard. C'est le numéro qui marche le plus fort à Paris. Scott Towell n'est pas aussi fort à cause de l'accent anglais qui

STÉPHANE ROUSSEAU AU BATACLAN

Opération séduction



Stéphane Rousseau, l'humoriste et... chanteur sexy, sur la scène du Bataclan, à Paris.

certainement pas l'assurance dont il fait preuve au Québec, ni le même rythme. Mais il donne de nouvelles couleurs à l'humour français avec ses cinq musiciens, de nombreuses chansons en anglais, des extraits vidéo sur écran et énormément de séduction. Ce qui est rare de la part d'un humoriste, d'ici ou d'ailleurs.

« Je n'ai pas de défauts physiques majeurs, confiait-il, et je dois me transformer ou me ridiculiser pour faire rire ; c'est pourquoi j'ai fait une exception et j'ai repris mon numéro du culturiste en début de spectacle. »

À mon grand étonnement, on retrouve des peintures de Stéphane Rousseau dans le hall d'entrée du Bataclan. Tout aussi étonnant, Stéphane Rousseau semblait détendu et très détendu, accordant des entrevues aux journalistes de Paris et de Montréal avant son spectacle.

« Je viens régulièrement à Paris depuis 15 ans pour visiter des salles d'exposition et des musées. J'aime le côté délinquant de Paris, disait-il, et ici, à part l'argent et le temps, je n'ai rien à perdre. Je me suis même permis d'exposer mes oeuvres pour la première fois, et aujourd'hui, je suis fier de te dire que j'ai vendu trois toiles... à un Français. »

Denis Bouchard, son metteur en scène, et Réjean Villeneuve affirment que Rousseau connaîtra un grand succès à Paris. Villeneuve parle d'un séjour de trois ans en France. On a déjà investi une fortune pour l'opération Rousseau à Paris avec un passage à l'émission de Drucker, entre autres, quatre fois les colonnes Morris et de nombreux articles qui paraîtront sous peu.

Pas question d'abandonner le Québec où il tournera son premier film l'été prochain. Et puis, on a mis en marché, hier, au Québec, un DVD du dernier spectacle de Stéphane Rousseau, le premier DVD produit par un humoriste chez nous. Ici, ça viendra bientôt, quand Stéphane Rousseau sera définitivement le Brad Pitt de l'humour, connu de tous les Français.

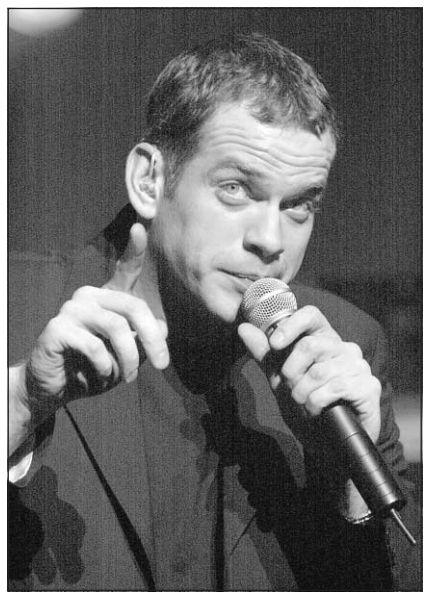
Ce reportage a été réalisé grâce à l'invitation des producteurs du spectacle de Stéphane Rousseau.

n'est pas le même à Paris, à cause de la proximité de Londres. Parmi les autres personnages, j'ai laissé tomber Madame Jigger parce qu'on ne comprend rien de ce qu'elle dit ici, et aussi parce que je n'ai plus envie de faire ce numéro. Je n'avais pas envie de reprendre des numéros de mes anciens spectacles, je voulais créer quelque chose de différent. Je ne voulais pas faire un show à la française, ni trop à la québécoise. On prépare cette série de

spectacles au Bataclan depuis deux ans en France, dans de petites salles, sans le dire à personne. On a essayé de faire complètement québécois et ça n'a pas marché ; trop français, ça sonnait faux. Finalement, on a trouvé l'équilibre. »

Pas la même assurance

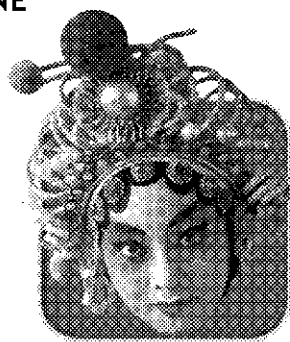
Personnellement, je crois qu'il y a encore du travail à faire et que Rousseau cherche encore laborieusement à se faire comprendre. Il n'a



Garou

UN DES NOMBREUX ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE CULTURELLE DE BEIJING À MONTRÉAL

OPÉRA DE BEIJING



UNE PRÉSENTATION DE



Quiconque est disposé à s'engager dans l'aventure de l'opéra chinois doit chercher à oublier l'image familière de l'opéra européen pour s'ouvrir au mystique et à l'insolite.

Entrez dans un univers magique empreint de rythme, de mélodie et d'esthétisme.

Laissez-vous charmer par la beauté et la rigueur d'un art théâtral ancestral réunissant chants, musique, jeux scéniques, danses, exercices acrobatiques et arts martiaux.

Laissez-vous fasciner par la noblesse d'un art qui séduit des milliers et des milliers de spectateurs en Orient depuis des siècles.

L'OPÉRA DE BEIJING

Deux petites journées en Amérique du Nord...
...seulement à Montréal.

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
13 octobre, 20 h
14 octobre, 14 h et 20 h

Réservez vos billets dès maintenant !

ADMISSION
(514) 790-1245
1 800 361-4535

PLACE DES ARTS
(514) 842-2112

Billets à partir de 42,50 \$



2992/87A

2994/82B

2993/073

Semaine culturelle de Beijing à Montréal — 11 au 21 octobre 2001

théâtre du rideau vert



(514) 844-1793

www.rideauvert.qc.ca

Aussi disponible en abonnement (514) 845-0267



Une si belle chose (Beautiful Thing)

de JONATHAN HARVEY
Traduction Maryse Warda

Sorties cote coeur

MISE EN SCÈNE

Éric Jean

AVEC

Marc Beaupré

Hugues Fortin

Marie-France Lambert

Frédéric de Grandpré

Isabelle Roy

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE

Manon Bouchard

CONCEPTEURS

Jean Bard

Marie-Pierre Fleury

Étienne Boucher

Martin L'Heureux

Magalie Amyot

Affichage Astral Media

La Presse cybrepresse.ca

PAPIER SPEXEL

Les Lundis classiques

du Rideau Vert

sous la direction artistique de Francine Chabot

LA MUSIQUE À TRAVERS LES ÂGES

DU MOYEN ÂGE À LA RENAISSANCE

ENSEMBLE CLAUDE GERVAISE

Direction Gilles Plante

15 octobre 2001

RÉSERVATIONS (514) 844-1793 • ABBONNEMENTS (514) 845-0267

SOMMET DE LA CULTURE

La culture sera-t-elle au sommet des priorités de Montréal?



ALAIN BRUNET

La culture apparaît désormais comme un facteur essentiel à la prospérité de plusieurs métropoles. À Montréal, qu'en est-il à quelques semaines de la mégafusion? La culture sera-t-elle au coeur du développement de cette île devenue ville?

Ces questions seront soulevées mercredi prochain au Sommet de la culture de Montréal qui se tiendra au siège de l'Organisation de l'aviation civile internationale. L'initiative vient du projet Culture Montréal et est réalisée avec l'aide du Conseil régional de développement de l'île de Montréal (CRDIM).

Le projet Culture Montréal propose ainsi la création d'un réseau culturel montréalais ayant pour objectif de consolider le positionnement de la culture comme élément moteur du développement de Montréal. Mercredi, donc, les principes, axes et modes d'intervention de Culture Montréal seront élaborés au Sommet qui devrait se terminer par la fondation d'une organisation permanente.

Que justifie cette action qui mobilise moult leaders de la culture montréalaise? Un manque flagrant de vision à l'échelle municipale, pense Simon Brault, directeur général de l'École nationale de théâtre et membre du comité organisateur du Sommet de la culture de Montréal. « La culture est toujours ghettoïsée ou réduite à un seul de ses aspects », affirme-t-il, avant d'illustrer son propos.

« Au cours des derniers mois, il y a eu de longues tergiversations sur la culture dans la nouvelle ville, dont l'avenir du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal — qui sera bientôt remplacé par celui de l'île de Montréal. Plutôt que de considérer le CACUM comme une institution intouchable, on a engagé les gens dans des supputations, on en a réévalué le bien-fondé. Un autre débat a été très préoccupant pour le milieu culturel : on s'est demandé s'il fallait fusionner les services des loisirs, des parcs et de la culture! »

Quoi qu'il en soit, la Loi sur les fusions municipales prévoit que « la Ville doit élaborer un plan relatif au développement de son territoire. Ce plan prévoit notamment les objectifs poursuivis par la Ville en matière de développement communautaire, économique, culturel et social ainsi que des règles relatives au soutien financier qu'un conseil d'arrondissement peut accorder à un organisme qui exerce ses activités dans l'arrondissement et qui a pour mission le développement économique local, communautaire, culturel ou social. » C'est du moins ce qu'on peut lire dans l'annexe I de la loi 170 telle qu'amendée par le chapitre 25 des lois de 2001.

« La loi impose donc un plan de développement qui inclut une dimension culturelle », corrobore Danielle Rondeau, directrice du service de la culture de la Ville de Montréal.

On apprendra, d'ailleurs, qu'un directeur général adjoint au développement culturel sera éventuellement nommé. Mais actuellement?

« Nous pouvons compter, indique Danielle Rondeau, sur des programmes d'aide aux organismes, des programmes estivaux, nous présentons des concerts populaires. Il y a aussi le Centre d'histoire, l'art public et, bien entendu, le réseau des maisons de la culture et des bibliothèques de quartier — un



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse

Simon Brault, directeur général de l'École nationale de théâtre et membre du comité organisateur du Sommet de la culture de Montréal : « La culture est toujours ghettoïsée ou réduite à un seul de ses aspects. »

budget totalisant 53 millions. Un plan de développement culturel? On se réjouit que la loi 170 nous oblige à en avoir un. »

Encore faut-il une vision politique pour éviter de faire de ce plan une coquille vide... « Il faut toujours recommencer la discussion sur la culture, soupire Simon Brault. On l'a vraiment senti au moment de la création du mégamontréal, lorsqu'il a été question de définir les contours de la nouvelle ville. »

En voie de développement

Pour Gaétan Morency, vice-président affaires publiques au Cirque du Soleil et membre du comité organisateur du Sommet de mercredi, il est indéniable que la culture « contribue énormément au développement de Montréal ».

Akteur important de la grande réussite des industries culturelles québécoises (qui prévoit ériger un mégacomplexe au centre-ville), notre homme observe une sensibilité de plus en plus grande à la culture dans le milieu des affaires. « La Chambre de commerce, par exemple, appuie Culture Montréal. Il faut donc profiter de l'arrivée de la nouvelle ville pour inscrire la culture dans son développement. »

Voilà qui, selon Gaétan Morency, justifie la création d'un organisme permanent. « Cet organisme devra poursuivre une réflexion afin de bonifier les stratégies globales du développement culturel à Montréal. »

Comme c'est le cas au sein de nos plus puissantes industries culturelles, il y a aussi urgence d'une vision politique municipale du côté des praticiens de la culture émergente, les jeunes.

« À Montréal, l'axe culturel est très bien développé autour du tourisme, les grands festivals sont des succès indéniables, mais l'action culturelle auprès des jeunes artistes et des citoyens ordinaires fait défaut », pense Jean-Robert Bisaillon, directeur de la Société pour la promotion de la relève musicale de l'espace francophone (SOPREF), impliqué dans le milieu musical alternatif et participant au Sommet.

« La personne responsable de la culture au comité exécutif de la ville (Denise Larouche), soulève Bisaillon, n'est pas connue du milieu et ne fréquente pas les lieux culturels. En fait, elle ne semble pas se préoccuper de ce qui se fait sur le territoire. Dans une ville de cette taille! C'est donc au niveau

des quartiers, au niveau de la culture de proximité que Montréal a tout à gagner. »

En amont comme en aval, croit-on à Culture Montréal, l'éventuel plan intégré de développement culturel devra tenir compte de tout le spectre de la création, des noyaux émergents aux grandes entreprises en passant par les institutions de formation et de diffusion. C'est ce que soutient également Robert Palmer, qui fut conseiller et consultant pour plusieurs villes d'Europe (Glasgow, Barcelone, Belfast, Rotterdam, Bruxelles) et qui sera conférencier au Sommet de Montréal.

« Depuis quatre ou cinq ans, explique l'expert joint en Belgique, plusieurs villes du monde se préoccupent de la culture en tant qu'outil de développement. Les villes misent sur leurs avantages culturels pour maximiser leur développement économique et pour renforcer leur tissu social fragmenté. »

Cela étant, l'argument économique peut altérer la singularité culturelle d'une grande ville. « On remarque de plus en plus que les créateurs doivent justifier leur activité par leur impact à court terme. Ce qui est une erreur : dans les villes culturelles qui obtiennent actuellement le plus de succès, on valorise la culture pour ce qu'elle est, on y reconnaît l'importance de la création, de l'innovation, de l'inspiration. Il n'y a pas de mal à rentabiliser la culture, mais vous ne pouvez y arriver si vous ne soutenez pas sa mise en chantier. »

L'exemple de Barcelone est éloquent en ce sens. « Barcelone, conte Palmer, était une ville primitive au chapitre de ses infrastructures et de son développement culturels. En 15ans, cette ville s'est radicalement transformée parce que les politiques culturelles y ont été maintenues. Parce qu'il y avait une vision à la mairie. »

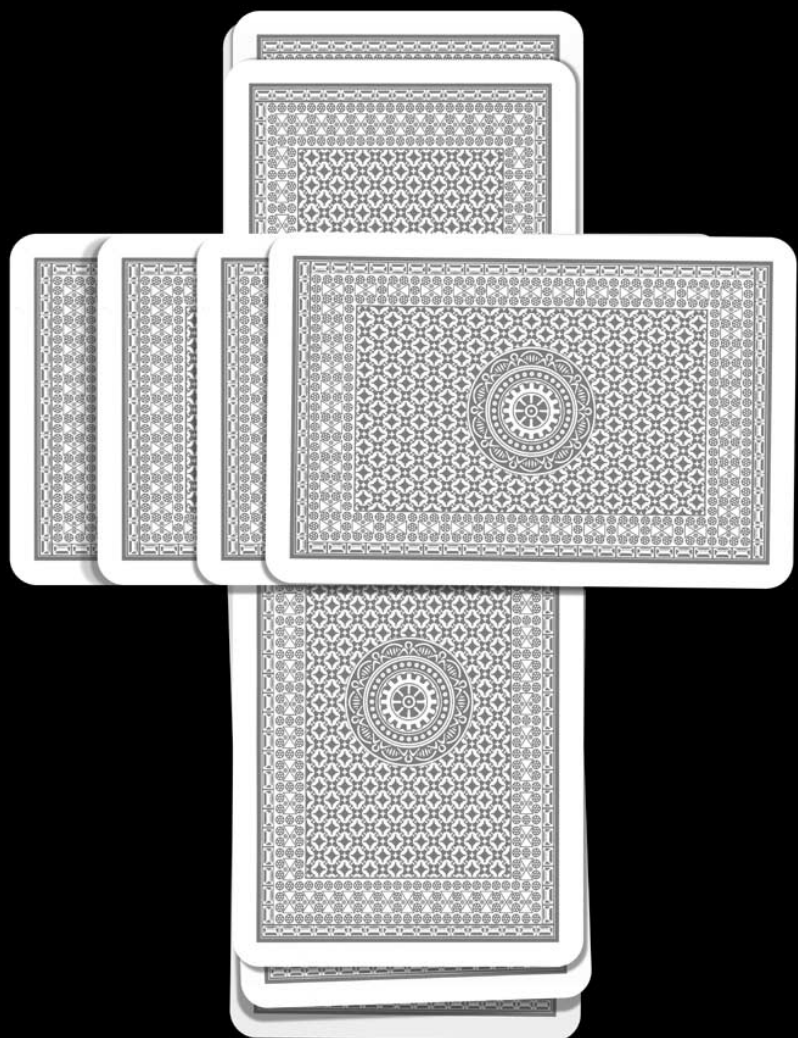
Sommet de la culture
www.crdim.org/culturemontreal

Du 18 au 27 octobre

DÉJÀ 5500 BILLETS VENDUS ! SUPPLÉMENTAIRE : 23 OCTOBRE

«...la plus somptueuse des productions de l'automne appartient aux Grands Ballets Canadiens de Montréal...»

Linde Howe-Beck, The Gazette



LA DAME DE PIQUE

Concepteur et chorégraphe : Kim Brandstrup
Chef d'orchestre : Jacques Lacombe

Adaptation et musique originale de Gabriel Thibaudou
d'après l'opéra de P.I. Tchaïkovski

PLACE DES ARTS
Billets : 25-45-69\$

Réservations : (514) 842-2112
Abonnements : (514) 842-0269
www.damedepique.org

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Gradimir Pankov, directeur artistique



2891286A

2891289

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE PRÉSENTE

la Reine de beauté de Leonore

de MARTIN MCDONAGH

Traduction : FANNY BRITT
mise en scène : MARTIN FAUCHER
assistance : CLAUDE PARADIS
avec : MICHELINE BERNARD, DENISE GAGNON, STEVE LAPLANTE et JEAN MAHEUX

Une tragédie implacable... qui fait souvent rire aux éclats... un quatuor d'acteurs parfaits, dirigés de main de maître par Martin Faucher. Marie-Christine Blais, La Presse

Le texte est très solide... la mise en scène est parfaite... les comédiens sont exceptionnels... J'ai passé une soirée extraordinaire. Nicole Lerich, Aux arts, etc... / SRC

LES ARTS du Maurier

18 SEPT. AU 27 OCT.

LA LICORNE 489 PARNASSIUM ATEL (514) 523-2246

UN TRIOMPHE !

(René-Richard) "Cyr a gagné son pari... il a su représenter la sincérité des émotions à fleur de peau traversant ce chef d'oeuvre." (Luc Boulanger/Voir)

C'était génial, un pur ravissement... Les voix sont très très belles... (Alexandra Diaz, Montréal Ce soir/SRC)

Magnifique ! Je m'en souviendrai toute ma vie. (Michel Legrand compositeur)

Beau comme un premier chagrin d'amour (Marc-André Lussier, La Presse)

Un succès. (Michel Marsolais, Le journal de Montréal)

C'était magistral. (Stéphane-E. Roy, Bonjour Montréal/CKAC)

Scénario et Paroles Jacques Demy
Musique Michel Legrand

Hélène Major Éveline Gélinas Renaud Paradis Stéphane Coté
Sylvain Scott Michelle Labonté André Boileau Catherine Vidal Isabelle Lemme Louis Gagné

Mise en scène René Richard Cyr

Au Théâtre Outremont en supplémentaires du 24 au 27 octobre

Billets en vente :
au Spectrum, aux comptoirs Admission (514) 790-1245, www.admission.com ou www.theatreoutremont.ca

22 sept.: Laval COMPLET
28-29 sept.: Gatineau COMPLET
3 oct.: Sherbrooke COMPLET
5 oct.: Trois-Rivières COMPLET
6 oct.: Drummondville COMPLET
10-11 oct.: Ste-Foy

12 oct.: Granby
14 oct.: Shawinigan COMPLET
17 oct.: Alma
18 oct.: Chicoutimi

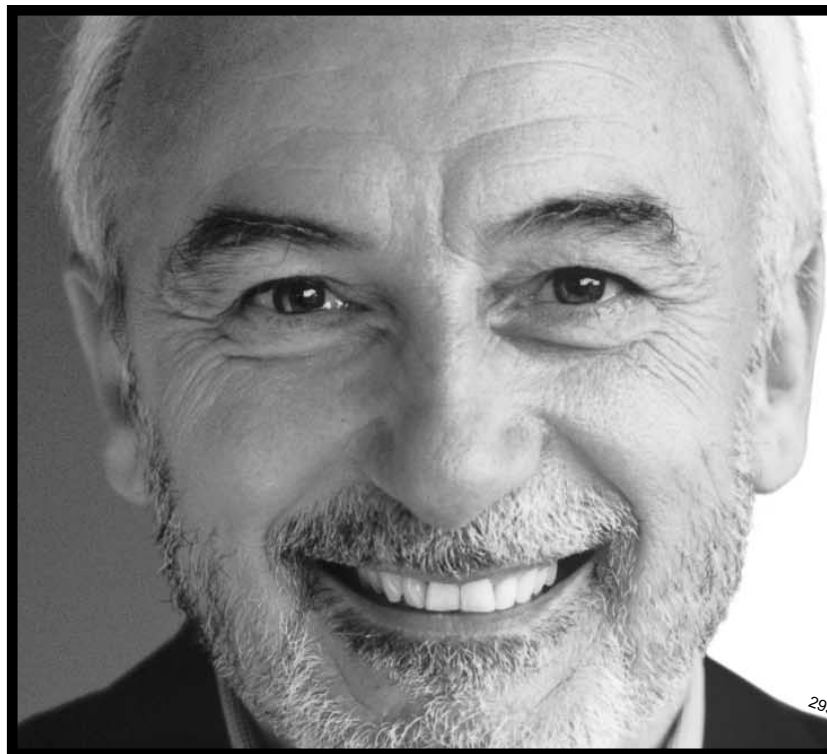
PROCUREZ-VOUS LE DISQUE COMPACT LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

EN BREF

Le TNM fête toujours

LE MARDI 9 octobre sera LA journée anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde et on ne manquera pas de la souligner. Le TNM organise l'événement Les Coups de cœur des metteurs en scène, à midi. Douze metteurs en scène liront — seuls ou à deux — des extraits de pièces qu'ils ont montées au TNM. Les mariages comprennent Martine Beaulne et *La Locandiera*, Jean-Louis Roux et *Le Soulier de satin*, Alice Ronfard et *Les Troyennes*, Jean-Pierre Ronfard et Lorraine Pintal pour *Ha ha!*. Pour sa part, Jean-Frédéric Messier lira un extrait de son texte inédit *Extasyland.com*. L'entrée est libre. De plus, à 17 h 30, les abonnés du TNM remettront les prix Gascon-Roux. Par ailleurs, René Homier-Roy et l'équipe de *C'est bien meilleur le matin* enregistreront leur émission en direct du café du TNM, le 9 octobre, dès 5 h. Les auditeurs et les grands noms qui ont marqué l'histoire du TNM (Janine Sutto, Albert Millaire et Gabriel Gascon, par exemple) auront l'occasion de se côtoyer. La Chaîne culturelle de Radio-Canada ne sera pas en reste, puisqu'elle présentera une fiction documentée intitulée *Les Noces d'or* de Molière et du TNM, à 20 h.

Ève Dumas



Comment ça, 2001? **Yvon Deschamps**

nouvelle série de spectacles
au **Théâtre Corona**
du 13 novembre au 1^{er} décembre



Billets disponibles sur le réseau Admission 790-1245 et au Théâtre Corona 931-2088

PLUS PRÈS DE VOUS

Du lundi au vendredi dans

MONTRÉAL PLUS

Toutes les musiques!
au Centre Pierre-Péladeau

CALL ME AL!

ALAIN CARON ET LE BAND

Mercredi 10 octobre, 20 h

Paul Brochu, batterie
Daniel Thouin, claviers
Jean-Pierre Zanella, François D'Amours, Pat Vetter, saxophones
Jocelyn Couture, Maxime St-Pierre, trompette et flûgelhorn

Alain Caron et sept musiciens hors pair offrent une soirée de jazz exaltante!

« UN DES DIX MEILLEURS musiciens au monde »

Bass Player



GE Capital Canada

ÉTÉ DES INDIENS

SHANKAR, HUSSAIN, VINAYAKRAM, GINGGER

Judi 11 octobre, 20 h

Shankar, célèbre virtuose de la musique traditionnelle indienne et inventeur du double violon, présente une soirée de musique classique indienne en compagnie de trois des plus grands musiciens du sous-continent.

Une co-diffusion de TRAQUENART Desjardins

VIRGINIA RODRIGUES, Diva de la samba

Dimanche 11 novembre, 20h

La protégée de Caetano Veloso est de retour à Montréal avec sa voix puissante au timbre de velours pour nous offrir un moment de samba inoubliable.

Une co-diffusion de TRAQUENART Desjardins

ABONNEMENTS ENCORE DISPONIBLES !

Billets et abonnements :
(514) 987-6919

Admission : 790-1245 / www.admission.com

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal

«ESSENTIEL...vous devez vous rendre au Corona d'ici samedi.»
P. Gauthier, Journal de Montréal

«Un récital plein d'humanité et de charme» A. Vigneault, La Presse

Gilles VIGNEAULT

Voyagements

PIANO ET VOIX

Pianiste: Bruno Fecteau

2, 3, 4, 5 et 6 octobre à 20h
SUPPLÉMENTAIRES
les 10 et 11 novembre à 20h

2490 Notre-Dame O. Billets : (514) 931-2088 / (514) 790-1245 www.admission.com

LE CORONA

Bistro Le P'tit Bonheur
Pour réservations:
514/931-0500

Présente

GSMUSIQUE

SOPHC

UNIBROU

ARCHAMBAULT

matte ★

Théâtre St-Denis
Du 4 au 8 décembre
Réservation : 514.790.1111



La Presse CKOI 96.9 FM SDFC Québec 112 encore

THÉÂTRE

André Brassard, l'homme qui doute

ÈVE DUMAS

Il y aura plusieurs retrouvailles au programme d'André Brassard, cette année, dont la plus remarquable sera sûrement celle avec Tremblay et Rita Lafontaine, l'hiver prochain, au TNM.

Pour l'instant toutefois, le metteur en scène est tout à son bonheur de redécouvrir un autre de ses auteurs fétiches, Jean Genet. À compter de mardi, au Théâtre Prospero, on pourra voir ce qu'il a fait d'*Elle*, pièce appartenant aux écrits posthumes du provocateur.

« Genet m'a grandement aidé à comprendre le monde », affirme le metteur en scène. Mais même après avoir monté *Le Balcon* (1972), *Les Paravents* (1986) et six versions des *Bonnes*, les écrits de l'auteur recèlent encore bien des mystères pour Brassard, et la vie aussi. Ce qui n'est pas pour déplaire à l'artiste, grand sceptique devant l'Éternel qui a toujours cultivé le doute bien plus que la certitude. « Je pense que la valeur la plus intéressante, la plus précieuse à conserver en vieillissant, c'est le doute. Parce que si l'on regarde ce que l'assurance a fait à plusieurs de nos confrères humains, c'est mieux de douter. »

L'homme de théâtre responsable de l'accouchement scénique des grandes oeuvres de Michel Tremblay se relève encore d'un accident cérébrovasculaire survenu il y a bientôt deux ans. Il n'en est pas moins — peut-être plus que jamais — à la recherche de réponses, qu'elles soient définitives ou non. Et c'est dans le travail qu'il fait ses plus belles découvertes.

« J'ai été forcé à l'immobilité pendant une grosse année. J'ai décidé de ne pas attendre d'être complètement guéri avant de recommencer à travailler parce que je ne suis pas capable d'attendre. J'ai besoin de travailler, non seulement pour travailler, mais pour compren-



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

André Brassard : « Je pense que la valeur la plus intéressante, la plus précieuse à conserver en vieillissant, c'est le doute. »

dre. Je sais bien que je vis très mal, mais je ne veux pas tenir le langage angéliste : à partir de maintenant, j'ai compris, je fais attention à moi, je m'entraîne toutes les semaines. Je suis pas capable ! Alors là, j'ai décidé que je fonçais et que je travaillais. »

Et il y va à fond de train, signant trois mises en scène cette saison : *La Double Inconstance* de Marivaux, présentement à l'affiche au Trident, à Québec, *Elle* et *L'État des lieux*, au

TNM l'hiver prochain. Ce nouveau projet sur Genet lui a été proposé par Cristina Iovita, directrice du Théâtre de l'Utopie. Il a rencontré la femme de théâtre d'origine roumaine à l'École nationale de théâtre, où il enseigne toujours après avoir troqué son contrat de directeur contre un contrat de professeur, en décembre 2000, après huit ans à la tête des programmes d'interprétation et d'écriture dramatique de l'institution.

La pièce *Elle* n'a jamais été jouée

au Québec. Écrite en 1955, elle ne fut publiée qu'en 1989, aux éditions L'Arbalète, soit trois ans après la mort de Genet. La création eut lieu la même année, au Festival de Parme, à l'occasion du premier colloque international consacré à Jean Genet. La grande Maria Casarès y tenait le rôle principal de *Elle*, Sa Sainteté le pape, qui doit se prêter à une séance de photographie officielle tournant au grotesque. Brassard fait pour sa part jouer le pape par un homme (le comédien Miro), tandis que le rôle de l'huisier est tenu par une femme (Simone Chevalot).

Contre la dictature de l'image

En se plongeant dans *Elle*, le metteur en scène a été comblé, encore une fois, par l'écriture foisonnante de Genet. « C'est plus beau que je pensais. Des fois, il arrive le phénomène contraire. On travaille sur un texte et on se rend compte qu'il a des défauts, que c'est un peu creux. Mais là, c'est un texte qui me touche beaucoup. Je découvre des liens biographiques avec Genet, un Genet que je ne connaissais pas, c'est-à-dire un Genet qui était conscient de ce qu'il faisait pour son image et qui est devenu rapidement conscient des limites de l'image. Je pense que c'est le même parcours qu'il fait faire au pape. Dieu sait que s'il y a une image dans notre monde occidental qui est forte, c'est celle du pape. Mais en vérité, Genet ne parle pas réellement du pape, ni de l'Église, ni de Dieu. Il avait tout simplement besoin de trouver une figure qui soit la plus glorieuse du monde qu'on connaît. Un symbole. Je crois que c'est une pièce qui peut parler à tout le monde parce qu'on est beaucoup dans un siècle d'image et là Genet nous dit : Attention ! L'image peut être une prison. »

Le professeur en sait quelque chose. Depuis plusieurs années, il forme la relève à l'École nationale de théâtre et tente de plus en plus de la mettre en garde contre la dictature de l'image. « La formation est devenue encore plus importante

aujourd'hui parce qu'on assiste à des phénomènes de générations spontanées de vedettes. La télévision fait beaucoup de tort de ce côté-là. Dans la mesure où on le sait, dans la mesure où on ne croit pas tout ce qu'on voit, c'est déjà ça. »

Mais il n'y a pas de règle absolue. S'il y a quelque chose qu'André Brassard peut nous apprendre (et qu'il apprend à ses étudiants avec son célèbre « cours de questions », période hebdomadaire d'examen collectif de questions planétaires ou locales), c'est bien ça.

Le metteur en scène n'est malgré tout pas en peine pour la relève. À preuve, il la fait jouer dans *Elle* et la met en scène de temps en temps, comme ce fut le cas avec Olivier Choïnière — un auteur en qui il croit beaucoup —, dont il a monté *Autodafé*, au Théâtre La Chapelle en septembre 1999.

« Il y a beaucoup de jeunes auteurs et comme il y en a beaucoup, il y en a quelques-uns qui vont surnager et ça va créer un mouvement d'entraînement. Mais il faut qu'ils prennent le temps de travailler parce que le succès, c'est une arme à deux tranchants. Je ne veux pas dire par là qu'il ne faut pas qu'ils soient montés, au contraire. Je suis bien mal placé pour dire ça, de toute manière, parce que j'ai commencé à 16 ans, ce qui ne m'a pas empêché de faire des gaffes. Dans le fond, qui sommes-nous pour décider quoi que ce soit pour quelqu'un d'autre ! On ne peut rien ériger en système et dire, par exemple, que ça prend cinq ans avant d'avoir du talent ! En fait, moi, je ne sais rien ! »

Le doute, toujours le doute. « Oui, mais pas un doute déprimant. Un doute relativement amusé », conclut le cabotin philosophe.

ELLE, de Jean Genet, dans une mise en scène d'André Brassard, avec Miro, Simone Chevalot, Danny Gagné, Marcello Arroyo et Simon Rousseau. Une production du Théâtre de l'Utopie présentée au Théâtre Prospero du 9 octobre au 4 novembre.

Comme les six doigts de la main

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

IL Y A QUELQUE CHOSE de la poupée russe dans *Six Personnages en quête d'auteur* de Pirandello, présentée au Théâtre de Quat'Sous à compter de lundi, jour de l'Action de grâces.

La plus grande des poupées, c'est l'ensemble des êtres humains qui se réuniront dans le beau petit théâtre de l'avenue des Pins, soit comme spectateurs, soit comme acteurs. La deuxième, ce sont les acteurs eux-mêmes qui deviendront personnages une fois sur scène. La troisième poupée, ce sont ces personnages qui incarneront soit des acteurs, soit des personnages. Enfin, la plus petite poupée, ce sont les personnages d'acteurs jouant à jouer une pièce qui n'est pas la pièce de Pirandello, interrompus par les personnages de personnages. Euh, est-ce qu'on me suit bien dans le fond de la classe ?

Ce texte créé par Pirandello en 1921 est une merveille de questionnement sur le rapport entre la réalité et la fiction, entre la vie et le théâtre. C'est aussi une fascinante démonstration de l'illusion de la communication entre les êtres, qu'ils soient sur scène ou sur la

rue. « C'est vrai que l'illusion de la communication est un des fondements de l'oeuvre de Pirandello, opine Wajdi Mouawad, directeur du Quat'Sous et metteur en scène de *Six Personnages*. Le plus fascinant demeure toutefois que la pièce, elle, communique bien ce qu'elle a à dire. »

Et pour qu'elle communique encore mieux ce qu'elle a à dire 80 ans après avoir été créée, Wajdi Mouawad a décidé de l'adapter à la réalité québécoise. Non, non, pas à la réalité. Plutôt à la fiction québécoise, puisque la pièce est transposée dans un Québec en guerre civile depuis trois ans, guerre qui aurait fait déjà 30 000 morts. Pourquoi cette guerre civile ? Ce n'est pas ce qui est le plus important. Ce qui l'est, c'est que cette guerre fictive pour les spectateurs est vraie pour les personnages d'acteurs, mais tout aussi fictive pour les personnages de personnages. Dans le fond de la classe, ça va toujours ?

« En tout cas, moi, cela m'oblige à faire quatre mises en scène en même temps », explique Wajdi, dont la devise pourrait être « pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué, mais intéressant en diable, des fois que ça serait plus pertinent ».

Cela le sera à plus d'un titre. Et Wajdi Mouawad n'a pas hésité, pour ce faire, à omettre une réplique ici, à en écrire une autre là. Que le spectateur soit averti, il s'agit d'une adaptation, pas d'une relecture du classique de Pirandello. Autre adaptation pas piquée des vers : le personnage de metteur en scène très québécois sera joué par Igor Ovadis, exceptionnel comédien dont l'accent russe est indéniable : « C'est une façon de souligner que les rôles québécois peuvent être joués aussi par quelqu'un qui a un accent autre que québécois, tout en étant un Québécois », explique Wajdi Mouawad en riant.

Enfin, le Quat'Sous a poussé le goût de l'adaptation jusqu'à modifier une banale main : celle qui orne l'affiche de la pièce compte bel et bien six doigts. Six personnages unis comme les doigts d'une main. Et unis par la paume qu'est cette drôle de troupe tentant de jouer une pièce dans une pièce. Une paume ouverte, celle du théâtre, où s'écrivent peut-être le passé, le présent et l'avenir de notre époque ?

Six Personnages s'inscrit dans la deuxième saison préparée par Wajdi Mouawad depuis sa nomi-

nation à la tête du Quat'Sous. Une deuxième saison que le programme annonce « résolution plus douloureuse ».

Dans les circonstances actuelles, où la « vraie » vie apparaît plus douloureuse à certains égards, est-ce nécessaire ?

« Oui, parce que le théâtre, à mon sens, permet ultimement d'apprendre à mourir. Évidemment, j'ai écrit le programme il y a des mois. Mais je me sens toujours à ma place, j'assume. Parce que, fondamentalement, pour moi, le théâtre, la réalité et tout être humain constituent un triangle, dont les trois pointes se nourrissent constamment, pour apprendre à faire face au tragique, au deuil, à la perte. À mon avis, le théâtre n'est jamais un lieu où on se soustrait à la vie, mais bien un lieu où on s'additionne à la vie. Si quelqu'un n'a pas envie de cela, et je le comprends tout à fait, qu'il ne vienne pas au Quat'Sous. »



Wajdi Mouawad

Et qu'on ne se fie pas aux appa-

rences, Mouawad ne crache pas sur le plaisir. Ce mois-ci, outre la pièce de Pirandello, il proposera le 15 octobre, au théâtre Prospero, une mise en lecture de *Pourquoi Benerjdi s'est-il suicidé*, court roman du poète turc Nâzım Hikmet, dans le cadre de l'événement « Voix du monde : théâtre pour la paix » organisé par le Théâtre de la Récidive.

« Je ferai moi-même la lecture, accompagné d'une grande toile du peintre Marc Séguin, d'un musicien et... de vin. Du vin pour tous. Je le fais un peu dans l'esprit du poète perse Omar Khayyam, qui faisait l'apologie du vin dans ses quatrains « robayat », au XI^e siècle, alors que l'alcool était rigoureusement prohibé. Il y a quelque chose de beau dans cette idée d'un verre de vin devenu geste révolutionnaire... »

SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR au Quat'Sous, du 8 octobre au 17 novembre, infos : 872-7277.

THÉÂTRE DE LA RÉCIDIVE, au Théâtre Prospero le 15 octobre, infos : 272-1049.

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

l'émotion fortissimo

Hommage à Diaghilev : Charles Dutoit dirige Le Sacre du printemps

16 ET 17 OCTOBRE 2001, 20 H

CHARLES DUTOIT, CHEF D'ORCHESTRE

Découvrez toute la virtuosité de l'OSM avec la musique de trois flamboyants ballets de Stravinski : *L'Oiseau de feu*, *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps* réunis en un seul concert.

DE L'INÉDIT ET DE L'AUDACE!

Soirée du 16 : **SONY** Soirée du 17 : **BANQUE NATIONALE**

Conférence avant concert, 18 h 30 : Guy Marchand, musicologue

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

osm.ca

Appellez dès maintenant !
OSM 514-842-9951
Place des Arts 514-842-2112

514-790-1245
1-800-361-4595

La Presse

Radio-Canada 99.5

Le Conseil des Arts

OSM

Arion
Ensemble de musique ancienne aux instruments d'époque

chef invité : JAAP TER LINDEN

Solistes :
CHANTAL RÉMILLARD, VIOLON BAROQUE
CLAIRE GUIMOND, FLÛTE BAROQUE
BETSY MACMILLAN, VIOLE DE GAMBE
HANK KNOX, CLAVECIN
LUC BEAUSÉJOUR, CLAVECIN

LES VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 OCTOBRE 2001
Salle Redpath, Université McGill à 20h

COMPLÈT le DIMANCHE 14 OCTOBRE 2001
Théâtre Paul-Desmarais, Centre Canadien d'Architecture à 14h

BANQUE LAURENTIENNE

CCA

RENSEIGNEMENTS ET BILLETTERIE : (514) 355-1825 ou arion@early-music.com

BACH AU PLURIEL CONCERT XX^e ANNIVERSAIRE D'ARION

Abonnez-vous avant le 12 octobre 2001 et courrez la chance de gagner un voyage pour deux à Boston !

EN BREF

Gilles Vigneault en supplémentaires

LA RENTRÉE MONTRÉALAISE de Gilles Vigneault a été plus que favorable. Aussi ajoutera-t-il deux supplémentaires à sa série de représentations, les 10 et 11 novem-

bre, 20 h, au Théâtre Corona. Dans le spectacle *Voyagements*, le musicien et poète offre au public une quarantaine de textes, chansons et poèmes, que Bruno Fecteau accompagne au piano. Les billets sont en vente à compter d'aujourd'hui, midi. Réservations: 514 790-1245 ou 514 931-2088.

Cette année, prenez la route du JAZZ

TOURNEE AUTOMNE 2001

22 Sept. L'Assomption > (450) 589-9198 Théâtre Hector-Charland	Bet • e & Stef
3 Oct. Lennoxville > (819) 822-9692 Théâtre Centennial	
5 Oct. Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien	
6 Oct. Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne	
10 Oct. Joliette > (450) 759-6202 Salle Roland-Brunelle	
11 Oct. Ste-Thérèse > (450) 434-4006 Salle du Collège Lionel-Groulx	
13 Oct. Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel	
18 Oct. Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville	
20 Oct. Baie-Comeau > (418) 295-2000 Théâtre de Baie-Comeau	
18 Nov. L'Assomption > (450) 589-9198 Théâtre Hector-Charland	
23 Nov. Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel	
24 Nov. Lennoxville > (819) 822-9692 Théâtre Centennial	
29 Nov. Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville	
1^{er} Déc. Ste-Thérèse > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien	
8 Déc. Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne	

TOURNEE PRINTEMPS 2002

30 Janv. Joliette > (450) 759-6202 Salle Roland-Brunelle	13 Mars Joliette > (450) 759-6202 Salle Roland-Brunelle
7 Fév. Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville	16 Mars Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel
9 Fév. Lennoxville > (819) 822-9692 Théâtre Centennial	22 Mars L'Assomption > (450) 589-9198 Théâtre Hector-Charland
14 Fév. Ste-Thérèse > (450) 434-4006 Salle du Collège Lionel-Groulx	6 Avril Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien
23 Fév. Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel	11 Avril Ste-Thérèse > (450) 434-4006 Salle du Collège Lionel-Groulx
2 Mars Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne	18 Avril Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville
8 Mars Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien	19 Avril Baie-Comeau > (418) 295-2000 Théâtre de Baie-Comeau
3 Avril Baie-Comeau > (418) 295-2000 Théâtre de Baie-Comeau	26 Avril Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne

Alain Caron **Bernard Primeau**
Jazz Ensemble

Logos: Québec, Sopro, Le Théâtre de Baie-Comeau, M5, La Presse

festival International de Nouvelle Danse < 10^e édition >
info-danse 514 524.0666

PLACE DES ARTS > SALLE WILFRID-PELLETIER > 19h30

White Oak Dance Project (États-Unis)
5 . 6 OCTOBRE
PASTForward > première canadienne

Une célébration de la ferveur créatrice des chorégraphes de la danse moderne américaine des années 60 et 70
Reconstruction d'œuvres de Lucinda Childs, Trisha Brown, Simone Forti, Steve Paxton, Yvonne Rainer, David Gordon et Deborah Hay

Avec
Raquel Aedo
Mikhail Baryshnikov
Emily Coates
Jennifer Howard
Rosalyn LeBlanc
Michael Lomeka
Emmanuèle Phuong
Keith Sabado

legrandlabo corps son image

Place des Arts > 514 842.2112, pda.qc.ca Pour plus de détails > www.festivalnouvelledanse.ca
Billetterie centrale > Agora de la danse: 840, rue Cherrier En vente chez Admission > 514 790.1245, 1 800 361.4595, admission.com

Logos: Québec, Patrimoine Canada, Canadian Heritage, Conseil des Arts, Développement Économique Québec, Québec, Département du Tourisme, Canada, RINASCERE, montrealplus.ca, V.I.S., Kour

Dernière chance ce soir à 19h30 un «MUST»
«Baryshnikov a créé un choc avec PASTForward, interprétée à la perfection par les danseurs du White Oak Dance Project.» *Le Monde (Paris)*

LÉVESQUE & TURCOTTE
Sous Observation

Logos: Les Productions BYC, Sopro, Québec, Le Théâtre de Baie-Comeau, M5, La Presse

Théâtre St-Denis 2 Du 20 au 24 novembre, à 20h
1594 rue St-Denis Renseignements: 514-849-4211
Achats téléphoniques: TEL-SPEC 514-790-1111

Patrick Huard
FACE À FACE

Du 2 au 13 octobre au Théâtre St-Denis (514) 790-1111

Logos: Théâtre St-Denis, TVA, CKOI, 98.5, Info690

Lemire
avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante
au théâtre Outremont
www.daniellemire.com

PLUS DE 150 000 BILLETS VENDUS
Nouvelle série
au théâtre Outremont
DU 7 AU 11 NOVEMBRE

« Annulez vos séances chez le psy, lâchez vos vitamines et courez vous acheter un ticket pour voir Daniel Lemire : le meilleur antidote contre la déprime. » — LE JOURNAL DE MONTRÉAL
« Le meilleur spectacle d'humour en ville. » — LA PRESSE

DU 9 AU 13 OCTOBRE
Réseau Admission: (514) 790-1245

Logos: ANALEKTA, CKOI, Radio-Canada, Sopro

DISQUES

Fontaine de Jouvence

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

EN FRANCE, il s'agit sans contredit de l'événement musical de la rentrée : la parution de *Kekeland*, le 12^e album de la plus insaisissable des chanteuses francophones, Brigitte Fontaine. Drapée dans un lin de lumineux mystère, vêtue d'extravagantes toges blanches ou roses, enveloppée dans une âme éternellement jeune, dans un physique aussi singulier que son parcours, la chanteuse défie l'ordre. « Mais ce n'est pas volontaire », assure-t-elle.

« Je suis folle... » chantait-elle il y a plus de 30 ans, et franchement, en l'entendant boire à grand bruit son thé au téléphone, de son royaume de l'île Saint-Louis, à Paris, où elle réside, on est porté à croire que oui. Folle, lucide, loufoque, et parfois grave : c'est bien elle, *the Queen of Kekeland*. D'ailleurs, madame... « Appelez-moi Brigitte ! » D'ailleurs, Brigitte, qui sont les kékés ?

« Bon, dit-elle en prenant le temps d'y penser. Ce sont des gens marrants, un peu allumés, qui peuvent être extravagants... Ou ça peut être aussi une insulte affectueuse. Vous voyez, quand on dit : *Mais t'es complètement kéké, toi !* À moitié louf, moitié zaza. Mais les kékés sont sympathiques. »

Avec sa plume enflammée, elle ébranle les lois de la chanson française et ce, depuis son premier album solo pour Saravah — le label de Pierre Barouh —, *Brigitte Fontaine est folle* (1968), avec l'arrangeur Jean-Claude Vanier (qui a travaillé ensuite avec Gainsbourg). Avec le Art Ensemble de Chicago (le génial *Comme à la radio*, 1969). Puis, avec l'aide de son époux, le compositeur et arrangeur Areski Belkacem, qui lui a d'ailleurs composé les plus belles chansons de *Kekeland*.

Brigitte Fontaine est, à 61 ans, toujours en phase avec son temps. Elle captive le public, lequel la redécouvre depuis le succès de *Genre humain*, l'album de la consécration populaire — il était temps, après 30 ans de métier ! —, réalisé par un de ses nombreux admirateurs, Étienne Daho.

À l'instar de Daho, nombres d'artistes de la pop contemporaine se réclament d'elle, admirent son audacieux travail, à commencer par Stereolab. « C'est eux qui m'ont fait rencontrer Sonic Youth, raconte Brigitte. Ça fait longtemps qu'ils avaient tous mes disques. Ils m'aiment beaucoup et me cherchaient pour faire quelque chose. Quand j'ai su ça, j'ai écouté leur musique, qui m'a plu, car j'ai-ais leur sauvagerie contrôlée. Et je suis entrée en contact avec eux par Stereolab. »

Kekeland est un album « extrêmement varié, très coloré, comme un arc-en-ciel. Comme un feu d'artifice », pour reprendre les termes de la dame. Un rock distorsionné qui se tasse un peu pour faire une place à la chanson plus classique.

L'album s'ouvre avec *Demie clocharde* (elle s'est déclarée folle, inadaptée, et maintenant *Demie clocharde* !), réalisée par Sonic Youth, une mélodieuse complainte aux guitares furieuses. « Vous savez, m'apprend-elle, Jean-Claude Vanier joue sur cette chanson. Il est passé en studio, a écouté la maquette et m'a dit qu'il manquait une ligne de piano au morceau. »

Il y a aussi *Baby Boum Boum* (avec Noir Désir, qui l'ont invitée à chanter sur leur dernier album), les Valentins (collabos de Daho), le saxophoniste Archie Shepp et son beau-fils Ali Belkacem (sur *NRV*) et Mathieu Chédid, mieux connu sous le nom de M.

« Il a demandé à participer au disque, en



À 61 ans, Brigitte Fontaine est toujours en phase avec son temps.

tant que réalisateur, explique-t-elle à propos de Chédid. Je ne le connaissais pas, pour ainsi dire... Mais lorsque nous nous sommes rencontrés, il m'a beaucoup plu. Il joue très bien de la guitare, vous savez. » Il chante, en duo avec Brigitte, *Y'a des zazous* (synonyme de kékés), un succès des années 40 du Marseillais Andrex.

Après s'être tue dans les années 80, ce sont ses fans qui ont exigé son retour, au début des années 90. Des producteurs japonais (!) ont alors fait paraître *French Corazon* (avec le succès *Le Nougat*), puis vint *Genre humain*, élaboré sous les auspices de Daho, qui l'a remis à la scène. « Oui, je leur dois beaucoup, à mes fans, concède-t-elle. Mais je serais reve-

nue de toute façon. Je me serais débrouillée... »

Plus de 30 ans après ses premiers duos avec son ami Jacques Higelin, après son premier succès (*Cet enfant que je t'avais fait*), la chanteuse est sortie de l'ombre et nous éclabousse de sa joyeuse folie, à la une de tous les magazines français.

« Mais l'avant-garde, ce n'est rien du tout, désamorce-t-elle. C'est qu'on vous met là. Moi, apparemment, c'est fini, parce que les disques marchent très bien. Et que je vais être certainement ce qu'on appelle maintenant une chanteuse populaire, donc on ne peut plus parler de marge, d'underground. »

En terminant Brigitte, un petit conseil pour les jeunes ? « Faites de la musique ! »

Déflagration hip hop

LE HIP HOP montréalais sonne la charge automnale avec deux productions étonnantes. À tout seigneur, tout honneur, débutons avec l'album, fort attendu, des Architektts, intitulé *Le Plan*. Le duo Stratège et Ray Ray est probablement parmi les plus expérimentés de notre scène ; la qualité saute aux oreilles, avec des beats d'une efficacité alarmante qui ne pâlisent pas devant les productions françaises ou américaines. Dix-huit chansons punchées où l'on croise Manchilde, SP de Sans Pression, l'Xtremist, Rainmen et le collègue marseillais Faf Larage. Un plan sans faille, incontournable témoignage de la maturité atteinte par les rappers de chez nous. Le second album n'est pas à dédaigner non plus : celui du trio Complys (C-Drik, L'Queb, DBG), qui a longtemps roulé sa bosse avant d'offrir ce premier album auto-produit. Si, sur *Avertis tes chums...*, les instrumentaux paraissent parfois d'une qualité inégale, on demeure instantanément accroché aux textes, originaux, et aux voix, certainement parmi les plus distinctes en ville. Beaucoup de personnalité dans cette approche jouale du rap, dans leur écriture crue, spontanée, à propos de sujets parfois graves (*Au mauvais endroit au mauvais moment*) ou complètement futiles (*La Game*, un hommage aux jeux vidéos !).

★★★★
LE PLAN
Les Architektts
Militant Musik / Fusion III

★★★ 1/2
AVERTIS TES CHUMS...
Complys
Kemical Syence
Indépendant

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Cossette « unplugged »

SYLVAIN COSSETTE a décidé de se faire un cadeau... et de le partager avec ses nombreux fans. Sur *Rendez-vous*, il revisite trois de ses succès (*Tu reviendras*, *Rendez-vous* et *Demain et le lendemain*) et reprend plusieurs chansons qui l'ont marqué : *The Long and Winding Road* des Beatles, *La Quête de Brel*, *Love of My Life* de Queen, *Pas besoin de frapper* de Jacques Miché ou encore *Si Dieu existe* de Claude Dubois. *Tout ça* et quelques autres en version feutrée, avec guitare, violon, violoncelle et contrebasse, et en se gardant bien de trop pousser une voix qu'on sait fort puissante. On se croirait dans un salon accueillant où

l'on peut siroter, au choix, une tisane ou un petit verre de rouge. Ses versions parfois très légères de grands classiques lourds d'émotions ne feront pas l'unanimité. Un incontournable pour ses fans et ceux qui aiment se faire bercer.

★★★ 1/2
RENDEZ-VOUS
Sylvain Cossette
Victoire / Dep

Alexandre Vigneault
collaboration spéciale

En route

ALAIN SIMARD (ne pas confondre avec monsieur Spectra) est un artiste polyvalent (musique, cinéma, télé, etc.) qui n'a jamais cessé de créer rimes, mélodies, progressions d'accords. Et rockett ces *Chansons sur les filles et les autoroutes*, deuxième album de Simard qui porte très bien son nom. Voilà un joli tableau d'errances routières et amoureuses. L'horizon s'y étend, le *highway s'y* embrase dans un rêve récurrent, demain matin on part sans savoir où aller, le temps vient du désert avec ses caravanes et ainsi de suite. Des filles s'y avèrent insaisissables, évanescences, pétillantes comme il se doit. *On the road* ou pas, sur le matelas ou pas, Simard procède à une série de chroniques rock (sauf exception) bien senties, concoctées dans les règles de l'art. Facture assez classique, comme toute : l'artiste a pris volontairement parti de l'accessibilité... et roule à fond vers la maturité.

★★★★ 1/2
CHANSONS SUR
LES FILLES ET LES AUTOROUTES
Alain Simard
Les Disques Top-Là / DEP

Alain Brunet

Du nouveau vieux Bowie !

DEUX ALBUMS de David Bowie font leur apparition sur les tablettes des disques. D'abord *All Saints*, compilation de chansons instrumentales du Thin White Duke, que lui-même aurait choisies pour en faire un cadeau de Noël à ses amis. Musicalement disparate, couvrant une bonne partie de la discographie de Bowie (même la trame sonore de *Buddah of Suburbia*), *All Saints* donne un point de vue

différent, qui ne manque pas d'intérêt, sur son oeuvre. Mais les fans se délecteront davantage avec *Christiane F.*, la trame sonore du film allemand (1981) mettant en scène une jeune fille dépendante de l'héroïne. L'album s'ouvre sur un clin d'oeil à Kraftwerk, *V-2 Schneider* (également sur *All Saints*), un krautrock tordu qui annonce la couleur de ce qui suit. Parmi les pièces de résistance, une version de *Heroes / Helden* chantée en anglais et en allemand, une excellente version live (9 minutes !) de *Station to Station*. Un autre témoignage de cette fascinante période (sa trilogie berlinoise, avec Brian Eno à la console).

★★★ 1/2
CHRISTIANE F.

★★★
ALL SAINTS : COLLECTED INSTRUMENTALS
1977-1999
David Bowie
EMI

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Garbage change de peau

LES GROSSES guitares tranchantes sont presque disparues. Les rythmes de métal n'y sont plus. La sauce alterno a été remplacée par une autre sauce, plus douce, plus pop, moins salée. Métamorphose ? Maturité ? Goût de passer à autre chose ? En écoutant le Garbage nouveau, il faut croire que, oui, le groupe du Wisconsin a bel et bien changé de peau. Ce que l'on pouvait autrefois appeler le son Garbage — mélange d'alterno et de pop électronique aux refrains de feru — n'est plus, le quatuor ayant cette fois opté pour une autre direction. Une direction aux références multiples : *Androgyny* et *Untouchable* ont des allures de TLC, *Can't Cry These Tears* évoque les vieilles productions de Phil Spector, *Cherry Lips*, la plus efficace au menu, rappelle étrangement le Blur des belles années, et *So Like A Rose* semble sortir tout droit des vieux tiroirs de Mazy Star. De bons moments, il y en a, mais à force de sonner comme un peu tout le monde à la fois, Garbage finit par y perdre son identité. Certains vont parler d'évolution. On préfère parler d'un troisième album juste assez bon... mais fortement dérangeant.

★★★
BEAUTIFUL GARBAGE
Garbage
Interscope / Universal

Richard Labbé

Pop délirante

ON PEUT difficilement imaginer ce qui se passe dans la tête de Mark Oliver Everett, chanteur, guitariste, pianiste, clarinetiste et leader fou des magnifiques Eels. Est-ce que ce type est fou ? Schizophrène ? A-t-il manqué d'air à la naissance ? Toutes ces réponses, peut-être. Au fil des ans, celui que l'on appelle tout simplement E a donné vie à un monstre à trois têtes, puissant et polymorphe, qui avale tous les genres sur son passage. Le joyeux délire se poursuit avec *Souljacker*, le troisième album studio des Eels. Un savant mélange de pop, de rock, d'alterno, de sons *sixties*, de folk-rock acidulé. Les arrangements y sont éclatés, l'instrumentation plutôt délurée et les textes, bizarroïdes au possible. Avec des collaborateurs issus de la même planète (parmi lesquels le guitariste-batteur John Parrish et le guitariste Joe Gore, jadis repérés aux côtés de PJ Harvey), E nous fait passer dans sa dimension bien à lui, là où les garçons-chiens côtoient les fantômes, les sorcières et les frères incestueux dans la plus grande harmonie. On met tout ça ensemble, et ça nous donne un genre de Jerry Springer sur l'acide avec, en prime, de foutues bonnes chansons et des riffs qui tuent. Comment résister ?



★★★★
SOULJACKER
Eels
Dreamworks / Universal
Richard Labbé

Paroxysmes tziganes

LE TITRE a beau rappeler (volontairement) l'apothéose hendrixienne, mais ce *band* de gypsies (roumains) en est un vrai de vrai, voire le plus accompli en ce qui me concerne, j'ai nommé Taraf de Haïdouks. Ils émerveillent les amateurs de musiques du monde depuis leur présence dans le film *Latcho Drom* (1993), plusieurs disques en témoignent depuis. Réalisé sur scène à Bucarest dans le cadre de trois concerts spéciaux, cet enregistrement comporte tout ce qui peut ravir : la détresse des Tziganes, leurs emportements, leur espièglerie, leur délinquance, leur rugosité, leur merveilleux sens de l'expression et, surtout, cette incroyable virtuosité fondée sur la tradition orale. Ces violons fabuleux grincent dans les roulettes comme les plus solides guitares électriques le font dans les garages, ces voix pulvérisent les plexus, ces accordéons, cymbalums, flûtes et contrebasse mènent à tous les paroxysmes.

★★★★
BAND OF GYPSIES
Taraf de Haïdouks
Nonesuch / Crammed

Alain Brunet

Rock'n'soul

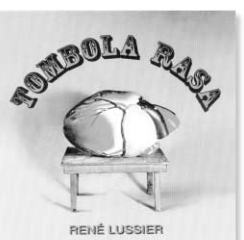
CHARLATANS UK n'avance jamais en ligne droite. Il louvoie entre les styles et les modes, gagne en intelligence et en finesse à force d'intégrer diverses influences à son rock typiquement britannique. Comme le groupe de Tim Burgess est issu de la vague Madchester (Stone Roses et Happy Mondays, vous vous rappelez ?), il trouve encore à se renouveler du côté du plancher de danse. Inspiré de la soul, *Wonderland* mise sur un groove franchement sexy, des guitares polissonnes et porte une attention toute particulière aux textures. Ça grouille de partout, ça se dandine avec bon goût et ça scintille avec classe. Surprise, sur quelques chansons (dont les excellentes *Love is the Key*, *I Just Can't Get Over Losing You*), Burgess chante d'une voix de fausset à la Curtis Mayfield qu'on ne lui connaissait pas. Voilà un disque étoffé qui ne demande qu'à être apprivoisé.

★★★★
WONDERLAND
The Charlatans UK
Universal

Alexandre Vigneault
collaboration spéciale

Pour mieux s'éclater

EN FAISANT *Tombola Rasa*, René Lussier fait dans le festif, le forain, le burlesque et l'organique, sans toutefois lésiner sur le substantiel et l'exigeant. Est-il besoin d'ajouter que cet ensemble klezmo-tzigano-rigodon réuni par le guitariste donne aussi dans le bruitisme, l'improvisation libre, l'atonalité organisée, l'atmosphérique. Les podorythmiciens (Alain Lamontagne et Lussier) y trottaient ou galopent pendant que fusent clarinettes, flûte (Pierre Langevin et Robert M. Lepage) et trombone (Tom Walsh), pendant qu'on frotte l'archet sur l'alto (Jean René), qu'on gratte les guitares et guitarlés (Lussier, Bernard Falaise), que clapotent les notes sur le clavier (Bernard Buisson). Comme on nous le rappelle sur la pochette, le coeur est sur la table, on a effectivement fait *Tombola Rasa* pour mieux s'éclater.



★★★★
TOMBOLA RASA
René Lussier
La Tribu / DEP

Alain Brunet

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

NOUVELLES DU DISQUE

Furtwängler en 1942-44

DEUTSCHE Grammophon réédite en deux coffrets respectivement de quatre et cinq compacts des enregistrements de Wilhelm Furtwängler et l'Orchestre Philharmonique de Berlin datant de 1942-44. Au programme : des symphonies de Mozart, Beethoven, Schubert, Bruckner, des poèmes symphoniques de Richard Strauss, le Concerto pour piano de Schumann avec Walter Gieseking, celui pour violoncelle du même, avec Tibor de Machula, le deuxième Concerto pour piano de Brahms avec Edwin Fischer, des ouvertures aussi, et même du Ravel, soit la deuxième Suite de *Daphnis et Chloé*.

Lifschitz *live*

PALEXA vient de publier deux *live* du jeune pianiste russe Konstantin Lifschitz : le récital Bach-Beethoven-Byrd-Schumann donné à la salle Pierre-Mercure le 12 mars 1999 et le récital Schubert (*Impromptus*, *Moments musicaux* et *Klavierstücke*) du 12 juillet 2000 au Festival de Williamstown, Mass. Dans chaque cas, un double CD. Lifschitz fera ses débuts au LMMC, Pollack Hall de McGill, le 18 novembre.

Berlioz à Cincinnati

LE DERNIER enregistrement de la *Symphonie fantastique* de Berlioz vient d'un orchestre américain, celui de Cincinnati, et d'un chef estonien, Paavo Järvi, le nouveau directeur artistique de cette formation (qui est aussi le fils de Neeme Järvi). Chez Telarc.

Du baroque à Verdi

LA SOPRANO Dorothea Röschmann, soliste de plusieurs enregistrements de musique baroque (avec notamment les Violons du Roy, de Québec), chante le rôle secondaire de la grande-prêtresse dans la nouvelle *Aida* de Teldec. Elle y retrouve un collègue du baroque, le chef Nikolaus Harnoncourt, lequel s'engage de plus en plus dans de nouveaux répertoires. Cristina Gallardo-Domàs chante le rôle-titre de l'opéra de Verdi, Vincenzo La Scala est Radamès et Olga Borodina, Amneris.

Claude Gingras

Hydro Québec présente **Concours MA PREMIÈRE PLACE des ARTS**

8^E ÉDITION

QUI ?
Vous êtes auteur-compositeur et / ou interprète et chantez en français

OÙ ?
Au Studio-théâtre Stella Artois de la Place des Arts

QUAND ?
Les lundis soirs de janvier à juin

PRIX À GAGNER !
PRIX DISTINCTION STELLA ARTOIS * PRIX DISTINCTION RENÉ MALO
PRIX HYDRO-QUÉBEC * PRIX RADIO-CANADA * PRIX OFQJ

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTION
Jusqu'au 15 novembre • (514) 285-4343

2898020A

Microclimat

SÉGUIN

13 Octobre GATINEAU

25 octobre LAVAL

16-17 novembre QUÉBEC

23 novembre L'ASSOMPTION

1^{er}-2 décembre TERREBONNE

DERNIÈRE CHANCE !

SUPPLÉMENTAIRES 19 et 20 octobre


LE CORONA

Billets (514) 931-2088
Admission (514) 790-1245

2490 rue Notre-Dame ouest, Montréal Métro Lionel-Groulx

2898143A

La Basilique Notre-Dame de Montréal présente



Et la lumière fut

Vivez la naissance de Montréal et de la Basilique Notre-Dame à travers le spectacle son et lumière le plus éblouissant en ville

Dès le 8 octobre
Conception et réalisation Denis Lépine

Billets (514) 790-1245 • 1 800 361-4595
ou
(514) 842-2925 poste 226
1 866 842-2925

Commandité par : Québec
Ministère des Affaires municipales et de la Métropole

2898143A

VOYAGE VIRTUEL



Transportez-vous en 2020 dans une station orbitale et vivez une aventure virtuelle à l'intérieur du corps humain. À l'aide de votre console, contrôlez le déroulement du jeu. Une expérience à vivre en famille !

EMBARQUEMENT GRATUIT
au Ciné-jeu IMMERSION
Les 6, 7 et 8 octobre seulement

Le Ciné-jeu IMMERSION GRATUIT à l'achat d'un billet pour un film IMAX ou pour les EXPOSITIONS INTERACTIVES du Centre des Sciences de Montréal au Vieux-Port.

Aussi, courez la chance de **GAGNER** un ordinateur HP.**



La Presse



**Règlement disponible sur demande. Prix : une valeur approximative de 1 700\$.

1 877 496-4724 (514) 496-4724

CentredesSciencesdeMontreal.com

La grande aventure de la danse

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale



Mikhail Baryshnikov et sa compagnie White Oak Dance Project.

Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

LA DANSE EST UNE gourmande qui se gave de nouveautés et qui prend rarement le temps de se retourner pour contempler le chemin parcouru. Avec PASTForward, présenté dans le cadre du Festival international de nouvelle danse, le grand danseur Mikhail Baryshnikov et les membres de sa compagnie White Oak Dance Project osent revenir en arrière, le temps de nous dévoiler, avec amour, humour et ingéniosité, les débuts de certains des plus grands pionniers de la fin du XX^e siècle : les artistes du Judson Church. Dans la turbulence des années 60, ce groupe de jeunes créateurs, installés dans l'église Judson Memorial à New York, choquent l'establishment et font littéralement sortir la danse de ses gonds. Si nous apprécions aujourd'hui que des gestes du quotidien viennent l'humaniser, si nous acceptons qu'elle s'enrobe parfois de silence, bref, si nous aimons qu'elle se permette toutes les libertés, c'est en grande partie grâce à ces créateurs : Steve Paxton, Yvonne Rainer, Simone Forti, Deborah Hay, Trisha Brown ou Lucinda Childs, pour n'en nommer que quelques uns.

Pour ce magnifique, vivant et ingénieux hommage, Baryshnikov est allé puiser à même les tiroirs des chorégraphes du Judson Church pour remonter, avec eux, quelques-unes de leurs premières oeuvres. Un petit film, signé Charles Atlas, tient lieu de prologue à la soirée. Mêlant photos d'archives et extraits sonores d'entrevues réalisées avec

les chorégraphes, ce témoignage vidéo nous permet de saisir rapidement l'esprit de grande liberté dans lequel baigne l'aventure du Judson. Chacune des 15 pièces au programme sera ensuite présentée, via un court vidéo, par les chorégraphes eux-mêmes, donnant au spectateur un rare aperçu des objectifs de travail de chacun d'entre eux.

Les danseurs du White Oak Dance Project sont magnifiques de sobriété et servent parfaitement la neutralité nécessaire au rendu de ces oeuvres expérimentales. Même le grand Baryshnikov passe presque inaperçu lorsqu'il danse en tant que simple membre de l'ensemble. On se surprend à être infiniment touché par une file de personnes, des Montréalais triés sur le volet, traversant lentement la scène en marchant, dans *Satisfyin' Lover* de Steve Paxton (1967). Beau moment



absurde que de voir Baryshnikov, un des meilleurs danseurs du siècle, simplement se déshabiller et se rhabiller avec une concentration inouïe, dans *Flat*, également de Paxton et datant de 1964. Même en 2001, les mouvements le plus dénudés provoquent et dérangent si on ose les placer sur une scène, à en croire certains commentateurs agacés de personnes qui se plaignaient à ce moment que ce n'était pas de la danse. Dans *Homemade* (1965), c'est Baryshnikov qui porte la caméra originellement placée sur le dos de

Trisha Brown et qui partage, en gestes, des bribes de sa vie. *Trio A Pressured # 3* d'Yvonne Rainer, créé en 1966, est dansé en partie en silence. Ces phrases chorégraphiques, exécutées de manière répétitive et légèrement décalée par deux danseurs, rendent chaque geste frappant de limpidité. Et quel écart entre l'étrange performance solo *Carnation*, imaginée par Lucinda Childs en 1964, dans laquelle une femme insère des objets dans une passoire qu'elle s'est placée sur la tête, et *Concerto* créé 29 ans plus tard où sept danseurs forment une série de lignes qui s'entrecroisent avec une précision et une vivacité démentielles.

PASTForward est une très belle leçon d'histoire. La danse contemporaine est un monde complexe. Mais ce spectacle donne certainement des clés pour mieux l'apprécier. Et si vous venez pour voir Baryshnikov faire des pirouettes, vous serez probablement déçu. En revanche, vous découvrirez un homme curieux et courageux, qui ose explorer les confins de l'avant-garde.

PastForward du White Oak Dance Project. Jusqu'au 6 octobre, 19h30, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des arts. Renseignements à info-danse : (514) 524-0666 ou au www.festivalnouvelledanse.ca

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

l'émotion fortissimo

UNIVERSAL MUSIC

CONCERT BÉNÉFICE AVEC BEN HEPPNER
JEUDI 15 NOVEMBRE 2001, 20 H

UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER !

VEZENTENDRE BEN HEPPNER, RECONNU COMME LE PLUS GRAND TÉNOR DRAMATIQUE DE LA SCÈNE INTERNATIONALE !
CHARLES DUTOIT, CHEF D'ORCHESTRE • BEN HEPPNER, TÉNOR

Billets : 25 \$, 40 \$, 55 \$, 75 \$ Événement V.I.P. : 300 \$

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Expérimentations et métamorphoses

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

LES SPECTACLES DU Festival international de nouvelle danse ont en commun d'offrir une version spécifique de la relation à l'autre. Le rapport individu/masse et intérieur/extérieur se révèle donc le solide fil rouge de cette programmation 2001.

Mercredi, la jeune chorégraphie belge était à l'honneur, avant la découverte, hier soir, de la star belge par excellence qu'est Anne Teresa de Keersmaecker. Français d'origine, ayant dansé pour Découfflé, Vincent Dunoyer n'en a pas moins choisi la Belgique, Vandekybus et de Keersmaecker, justement. En 1999, *Vanity*, sa première oeuvre solo, entamait sa recherche sur l'altérité à partir d'un point de vue individuel et solitaire. *The Princess Project*, émouvant solo présenté au FIND en première nord-américaine, jetait une nouvelle pierre à cette recherche, d'autant que le solo de Dunoyer aurait dû être un duo, avant que sa partenaire ne déserte la scène. La vidéo de Michael Schlund et Reiner Wolff, qui sert de toile pendant toute la pièce, restitue d'ailleurs ses moments de dialogue initial et ouvre le monologue théâtral et spatial qui suit, sur le thème de l'absence de l'autre. Par la « perte » de l'autre devenu objet de quête, en une gestuelle à la fois graphique et très émotive, s'établit un dialogue direct entre le soliste et le spectateur laissé lui aussi à lui-même, parce que la danse de Dunoyer reste trop tournée vers soi-même.

Une géniale idée toute simple

Changement radical avec la pièce 9x9 de Christine de Smedt, membre de la compagnie belge Les Ballets C. de la B. d'Alain Platel. Foule sur la scène de l'Usine C. Quarante-vingt personnes, les neuf danseurs qui constituent la base du projet autour de Christine de Smedt, à chacun desquels s'ajoutent neuf non-danseurs professionnels recrutés dans la ville qui reçoit le projet. Face à cette masse, au premier abord impersonnelle, le

spectateur se trouve confronté, puis impliqué, dans cet extrait de ville, extrait d'humanité urbaine et actuelle. Puis, inmanquablement, il se cherche à l'intérieur de la masse, il se reconnaît dans un corps, un geste, un regard, une façon de bouger avec aisance ou avec maladresse. De la foule se dégagent progressivement des individus qui, même s'ils reproduisent les mêmes gestes, ne les interprètent pas moins de façon unique et éphémère. Le projet évolutif 9X9 propose une grande bibliothèque d'individus. C'est une expérience totalement inattendue et interrogante. Une géniale idée toute simple, et d'une démonstration parfaitement réussie.

Daniel Larrieu : déception

On attendait beaucoup la nouvelle pièce du célèbre chorégraphe français Daniel Larrieu, présentée en première mondiale jeudi et vendredi. Car, évidemment, sur un parcours de 20 ans, la barre est mise plus haut d'une pièce à une autre. L'idée de départ de *Genizas*, renaitre de ses cendres grâce à une poétique des rituels de mort, surtout mexicains, et des moments d'inspiration puisée dans les chants liturgiques orthodoxes, cette idée-là est belle et effectivement inspirante. C'est ce que l'on se dit pendant les trois premiers quarts d'heure où la fête qui a lieu sur scène — sur la base du danzon, la légèreté, les superbes trouvailles gestuelles qui sont autant de jeux de formes et d'énergie, et les costumes chamarrés — se déploie comme des peintures mouvantes, aux personnages typés, symboliques, et aux objets rituels, encens, pétales de roses, mise en scène de la vie qui soudain se fige, masques et vidéos de bonhommes-citrouilles, squelette qui danse. Puis, le tout s'englué dans une répétitivité inutile, l'énergie vivifiante qui fonde l'intention déserte la scène et rate sa destination. Il ne suffit pas de mettre de la musique énergique et inspirante pour que fuse l'énergie de la renaissance. Eh ! C'est bientôt l'Halloween, la Samain Celte, mystique et exubérante ! On fera tout pour que la fête soit mieux réussie !

NOUVEAU SPECTACLE

Morency

François

Mise en scène : Guy Lévêque

4000 nouveaux billets

SUPPLÉMENTAIRES :

17	18	19	20	OCTOBRE
----	----	----	----	---------

9 10 11 12 13 OCTOBRE COMPLET

Monument National 514.871.2224
Réseau Admission 514.790.1245
Groupes • Forfaits • VIP 514.845.2322

1182, BOULEVARD SAINT-LAURENT

DÉBUTANT MARDI !

Une production Juste pour rire

EN BREF

Spencer Tunick recrute en Australie

COMME IL L'A fait à Montréal et dans de nombreuses autres villes du monde, le photographe new-yorkais Spencer Tunick se propose d'immortaliser des corps nus à Melbourne, en Australie. Il est sur place dans l'espoir de recruter 2000 personnes prêtes à poser pour lui, demain, dans une rue de la ville. Le photographe entend ainsi élargir sa série de photos d'êtres humains libres de tout textile et agglutinés dans des environnements urbains.

Notre-Dame de Paris reprend du service à Paris

LA COMÉDIE MUSICALE *Notre-Dame de Paris*, version Luc Plamondon et Richard Cocciante, est à nouveau à l'affiche d'un théâtre parisien. C'est sur la scène de Mogador qu'une nouvelle troupe a fait ses débuts mercredi soir. Depuis sa création en 1998, elle a attiré 3,6 millions de spectateurs, dont deux millions en France, et déjà plus de 10 millions d'albums ont été vendus.

Paul McCartney chantera à New York pour les victimes

LE CHANTEUR britannique Paul McCartney organise le 20 octobre à New York un concert en faveur des

victimes des attentats du 11 septembre, auquel participeront nombre de vedettes telles que Mick Jagger et Eric Clapton, ont annoncé jeudi les organisateurs. Parmi les autres chanteurs ayant promis leur participation figurent le Porto-Ri-

cain Marc Anthony, les Who, Bon Jovi et James Taylor. Les fonds recueillis seront versés à la fondation Robin Hood qui les redistribuera aux familles des victimes des attentats qui ont fait environ 5500 morts ou disparus.

1^{er} St-Hubert RESTAURANT
ACCOMPAGNE

Jim Corcoran

en spectacle



entre tout et moi

vendredi et samedi prochains!

12 ET 13 OCTOBRE CLUB SODA

Billets en vente au Club Soda, au guichet du Théâtre St-Denis et au (514) 790-1111

EN NOMINATIONS DANS CINQ CATÉGORIES AU GALA DE L'ADISQ 2001

Québec: 20 octobre, Gatineau: 26 octobre, L'Assomption: 03 novembre, St-Eustache: 16 novembre, Magog: 17 novembre, Granby: 11 janvier, Ste-Thérèse: 18 janvier, Beloeil: 2 février, Trois-Rivières: 3 février, St-Jean: 16 février, Joliette: 1^{er} mars, Longueuil: 7-8 mars, Terrebonne: 15 mars, Ste-Geneviève: 23 mars, Valleyfield: 5 avril

Le nouveau disque de Jim Corcoran «entre tout et moi» en vente dès maintenant

105.7 WATSON FM, CKOI 106.7 FM, MU 102.5 FM, La Presse, Sopc, Québec, Joliette, Longueuil, Ste-Thérèse, Valleyfield, Spectra

encore La Presse

DORICE SIMON

À la conquête de l'univers.
 (Et peut-être plus...)

Du 24 au 27 octobre
 Cabaret Music-Hall
 2111, boul. St-Laurent
 Réservations:
 845-2014 ou 790-1245



2 nominations à l'ADISQ

MICHEL MPAMBARA

«Il y'a trop de blanc au Québec»

jeudi 1 novembre Terrebonne
 vendredi 2 novembre Matagami
 dimanche 4 novembre Témiscamingue
 vendredi 9 novembre Sainte-Anne-de-Sorel
 samedi 10 novembre Magog
 vendredi 16 novembre Gatineau
 samedi 17 novembre Saint-Jean-sur-Richelieu
 jeudi 22 novembre New-Richmond
 vendredi 23 novembre Rimouski
 samedi 24 novembre Rivière-du-Loup
 dimanche 25 novembre Forestville
 vendredi 30 novembre Mont-Laurier
 samedi 1 décembre St-Jérôme
 vendredi 07 décembre Dolbeau
 samedi 8 décembre Jonquière

Nouvelles supplémentaires
25-26-27 OCTOBRE
 Les Salles du **Gesù 11, 12, 13 OCTOBRE**

Billets à la salle du Gesù 514 861-4036 et chez Admission 514 790-1245
 les productions Jean-Pier Doucet Sopc

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL

JAZZ A L'ANNÉE

Automne 2001

DANS LA PURE TRADITION DU JAZZ

VENDREDI PROCHAIN

Mike Stern Quartet

Invité spécial à la basse: **ALAIN CARON**
 Première partie: **THREE FOR ALL**

VENDREDI 12 OCTOBRE, 20h SPECTRUM 28,505 \$

[iks] NOUVEAU CONCERT

MARDI 30 OCTOBRE, 20h CLUB SODA
 Billets en vente au Club Soda (514) 790-1111 11,95 \$ *

SOIRÉE BLUES

The Robert Cray Band

Première partie: **PAY BONNEVILLE**

JEUDI 1^{er} NOVEMBRE, 20h SPECTRUM 28,50 \$ *

LES REBELLES DU JAZZ NEW-YORKAIS

STEVEN BERNSTEIN'S SEX MOB "DOES BOND"

Billets en vente au Cabaret Music Hall (514) 845-2014

VENDREDI 16 NOVEMBRE, 20h, CABARET 16,505 \$ *

SON TOUT NOUVEAU CONCERT

Kelly Joe Phelps et PENNY LANG MICHAEL J. BROWNE

VENDREDI 23 NOVEMBRE, 20h SPECTRUM 15,505 \$ *

SOIRÉE AUDACIEUSE

François Carrier Trio Uri Caine

Avec invité spécial

Une co-production du Théâtre La Chapelle
 Billets en vente au Théâtre La Chapelle (514) 843-7738

22, 23, 24 NOVEMBRE, 20h30 17,005 et 20,005 taxes incluses

DANS L'INTIMITÉ DU SPECTRUM, L'EXTRAORDINAIRE SAXOPHONISTE

Branford Marsalis Quartet

Première partie: **STEVES ALTRAULT SOLO**
 Avec **JEFF "TAIN" WATTS** (batterie), **JOEY CALDERAZZO** (piano), **ERIC REVIS** (basse)

JEUDI 6 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 37,505 \$ *

«L'UNE DES PLUS BELLES VOIX DU JAZZ CANADIEN»

Molly Johnson Quartet

Première partie: **CORAL EGAN & ALEX CATTANEO**

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 15,505 \$ *

REPORTÉ AU VENDREDI 15 FÉVRIER MÉTROPOLIS

Le roi du roi **Khaled**
 Le chanteur n° 1 d'Égypte **Hakim**

Les billets déjà achetés seront honorés le soir du concert 34,505 \$ *

FOREAITS Les forfaits sont en vente uniquement au guichet du Spectrum. Certaines restrictions s'appliquent. Quantités limitées.

Forfait Le Jazz
 4 CONCERTS POUR 75 \$ à taxes et frais de service

THE MIKE STERN QUARTET
 FRANÇOIS CARRIER TRIO
 BRANFORD MARSALIS QUARTET
 MOLLY JOHNSON QUARTET

Forfait L'éclectique
 5 CONCERTS POUR 75 \$ à taxes et frais de service

IKS
 THE ROBERT CRAY BAND
 KELLY JOE PHELPS
 SEX MOB
 KHALED ET HAKIM

JUSQU'À 25% de rabais
 JUSQU'À 30% de rabais

INFORMATIONS (514) 871-1881 / 1-888-515-0515 www.montrealjazzfest.com

BILLETS INDIVIDUELS EN VENTE au Spectrum, sur le réseau Admission ou au (514) 790-1245, www.admission.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL en collaboration avec **Blüe** avec la participation de **Sopc** Québec et **La Presse**

En première partie **EMMA LA CLOWN**

ANNE SYLVESTRE

PARTAGE DES EAUX
 Au piano **PHILIPPE DAVENET**

EN TOURNÉE CET AUTOMNE

25 octobre > Hull
 26 octobre > Châteauguay
 27 octobre > Beloeil
 28 octobre > Ste-Thérèse
 6 novembre > Trois-Rivières
 7 novembre > Joliette
 10 novembre > Ste-Geneviève
 13 novembre > L'Assomption
 14 novembre > Sherbrooke
 15 novembre > Longueuil
 16 novembre > St-Jean-sur-Richelieu
 18 novembre > Terrebonne
 22 novembre > Sept-Îles
 23 novembre > Baie-Comeau

30 OCT. au 3 NOV. à 20h00
 THÉÂTRE ESPACE GO, 4890, boul. St-Laurent, Montréal

Billets en vente à l'Espace Go : (514) 845-4890 et sur le réseau ADMISSION : (514) 790-1245

Une co-production LES ARBRES VERTS et PRODUCTIONS MICHELINE SARRAZIN INC.

105.7 WATSON FM, CKOI 106.7 FM, MU 102.5 FM, La Presse, Sopc, Québec, Joliette, Longueuil, Ste-Thérèse, Valleyfield, Spectra, Piano Heritage

LES GRANDS EXPLORATEURS
 L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Afrique du sud
 « PARCOUREZ LE MONDE À PEU DE FRAIS ! »

Antarctique

Antilles françaises

Autriche

Italie

Viêt-nam

Une présentation de **AIR FRANCE**

Saison | 2001 | 2002

ABONNEZ-VOUS !
 (514) 521-1002
 1 800 558-1002

Présentés à: LAVAL, LONGUEUIL, MONTRÉAL, MONTRÉAL-NORD, SAINT-HYACINTHE, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, SAINT-JÉRÔME, SAINTE-THÉRÈSE

FAITES VITE!
 Abonnez-vous et courez la chance de gagner

UN SÉJOUR INOUBLIABLE D'UNE SEMAINE EN ITALIE POUR 2 PERSONNES AIR FRANCE
 UN APPAREIL PHOTO COMPLET NIKON F80 Damoulin

www.lesgrandexplorateurs.com



Photos PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

À la veille de son deuxième *one-woman show* qu'elle présentera au Théâtre Saint-Denis à compter de mardi, l'humoriste Lise Dion confie : « J'ai une telle urgence de vivre ! ».

| HUMOUR |

Appelez-moi Lise

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Pour faire réfléchir, tout en faisant rire, Lise Dion a monté l'an dernier (avec l'aide de François Massicotte) un numéro sur les femmes afghanes. Un plaidoyer de huit minutes qu'elle devait livrer vers la fin de son deuxième *one-woman show*, présenté au Théâtre Saint-Denis, à Montréal, à compter de mardi. Mais lorsqu'elle a vu les deux tours du World Trade Center s'écrouler, il y a près d'un mois, elle n'a pas hésité à le jeter aux oubliettes.

« Ce n'était pas un numéro méchant, estime l'humoriste. J'apprenais au public que je m'étais trouvé un *chum* afghan sur Internet. Qu'il s'appelait Rachid, et que je le surnommait affectueusement ma pinotte. L'avoir sacrifié m'attriste, car j'en profitais pour faire une critique sociale qui allait au-delà de ce que je propose habituellement. Mais il y a un risque d'encourager le racisme. D'autant plus que beaucoup mélangent les différentes communautés arabes. Dans mon numéro, les talibans n'étaient pas gentils. Il faut déjà tempérer la colère ; alors pas question de l'attiser ! Même avant les attentats, je sentais un malaise lorsque j'arrivais sur scène sous ma burqa. Je devrais me

justifier aujourd'hui pour me déguiser en Afghane. Et on ne peut s'expliquer ou s'excuser en humour. Il faut assumer. Reste qu'on doit dénoncer. Depuis l'arrivée des talibans, les Afghanes vivent la misère. Elles n'ont le droit ni de s'éduquer, ni de vivre dans des maisons avec des fenêtres, ni de rire ! Te rends-tu compte ? »

La vie sans humour ? Inconcevable pour Lise Dion qui dilate des rates, parfois malgré elle, depuis des lustres. Son tempérament, son physique, son quotidien et son entourage ont été la source de bien des éclats de rire. « Mes cours d'art dramatique au Conservatoire LaSalle n'ont pas été concluants, se rappelle-t-elle. Je devais un jour réciter un poème de Nelligan. Dès que j'ai mentionné le titre, les gens devant moi ont éclaté de rire. »

La suite logique

Voilà pourquoi l'humoriste tient d'abord à nous parler d'elle sur scène. Avis à ceux qui ont assisté à l'une des 457 représentations de son premier *one-woman show*, livré partout au Québec, de 1996 à 1999 : Lise Dion compte vous donner d'autres nouvelles de Marcel, de ses ados et de la femme en état d'ébriété. Elle chantera aussi beaucoup. « J'essaie d'imiter Lara Fabian, Céline Dion et Éric Lapointe. Ce n'est pas évident dans le cas d'Éric. Je n'ai pas assez bu ! »

Elle présentera également à son public une parodie de *Roméo et Juliette* « à la Michel Tremblay ». En plus d'énumérer les problèmes auxquels les vieux couples font face.

« C'est la suite logique de mon premier spectacle, dit-elle. J'ai commandé une étude de marché, l'automne dernier, pour connaître les intérêts du public. J'aime être à l'écoute des gens. Je veux savoir où m'en aller et éviter qu'on dise que je suis méconnaissable sur scène. Je me suis rendu compte qu'on voulait simplement que je sois Lise Dion. »

La Lise Dion découverte aux Lundis des Ha! Ha! durant les années 80, puis à un Gala Juste pour rire de 1991, avec son uniforme de serveuse de Dunkin' Donuts. Un emploi qu'elle a occupé pendant sept ans à Brossard. « Je n'ai jamais regretté cette période. Comme je travaillais de nuit, je servais des gens cool qui arrivaient à minuit et qui partaient à 3 h, même s'ils devaient rentrer au boulot à 6 h ! J'essayais de garder la clientèle en les divertissant. J'étais parfois épuisée, car je travaillais après avoir donné des spectacles. À l'époque, je faisais la tournée des bars de danseuses et des prisons. Je suis souvent montée sur scène en faisant mon signe de croix, car j'avais peur qu'on me lance des chaises. C'est un circuit très dur, surtout pour les filles. Il faut arriver blindée. »

Et c'est sans compter qu'elle élevait seule ses deux enfants (qui ont aujourd'hui 20 et 22 ans). Inutile de dire que Lise Dion ne l'a pas eu facile à ses débuts. Mais pourquoi avoir attendu si longtemps, par la suite, avant de coécrire (avec François Léveillé), son premier spectacle ?

« Probablement à cause d'un manque de confiance, répond l'humoriste de 46 ans.

Pendant longtemps, je me suis dit, le public ne m'aime pas assez. Les gars s'élançant sur scène en se disant adviene que pourra. Pas les filles ! Mais c'est finalement le public qui m'a convaincue de rester. Mon agent également qui croyait plus en moi... que moi ! Et Dominique Michel qui m'a dit un jour : Ça va Lise, on t'aime. Pas besoin d'arriver sur scène en torche humaine pour attirer l'attention !

« Je ne me suis jamais vraiment demandé si je voulais faire ce métier, car je le jugeais inaccessible, poursuit-elle. J'ai l'allure d'une fille qui ne peut entrer dans le show-business. Je suis arrivée sur le tard, j'ai un surplus de poids, je suis une mère monoparentale. Il n'y a pas si longtemps, je faisais mon épicerie, une calculatrice en main, et j'avais du mal à payer mon loyer. »

Cela dit en ne s'apitoyant aucunement sur son sort. D'abord parce que Lise Dion n'a plus le temps. « J'ai eu une enfance tellement plate, j'étais enfant unique. Ma mère biologique m'a eue à 39 ans. C'était une vieille fille qui vivait encore chez sa mère. Elle m'a donc donnée en adoption. Si l'avortement avait été facile et accessible, je n'existerais pas. J'aurais pu me retrouver dans un tube de balayouse... Je chéris donc chaque année que je vis. J'ai une telle urgence de vivre ! Je ne regrette donc rien. Mais je ne retournerais pas en arrière ! »

LISE DION au Théâtre Saint-Denis, du 9 au 13, puis du 17 au 20 octobre (en supplémentaires : du 6 au 10 novembre). Info : 514 790-1111.

GALA ADISQ 2001

Votez

et courez la chance de **gagner** un voyage d'une semaine à **Paris** pour assister à un **spectacle** d'un artiste québécois !

INTERPRÈTE MASCULIN

Daniel Boucher
Jim Corcoran
Sylvain Cossette
Martin Deschamps
Garou
Bruno Pelletier
Stefie Shock

INTERPRÈTE FÉMININE

Isabelle Boulay
Gabrielle Destroismaisons
Lynda Lemay
Claire Pelletier
Ginette Reno
Natasha St-Pier
Marie-Jo Thério

Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez ce bulletin de participation à la salle à manger d'une des rôtisseries St-Hubert participantes avant 22 heures le 14 octobre 2001. Les règlements du concours y sont aussi disponibles.

Interprète féminine
 Isabelle Boulay
 Gabrielle Destroismaisons
 Lynda Lemay
 Claire Pelletier
 Ginette Reno
 Natasha St-Pier
 Marie-Jo Thério

Interprète masculin
 Daniel Boucher
 Jim Corcoran
 Sylvain Cossette
 Martin Deschamps
 Garou
 Bruno Pelletier
 Stefie Shock

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____ Code postal _____
Téléphone _____ Âge _____ Rôtisserie participante _____

GALA ADISQ 2001



RÉSEAU OFFICIEL DE VOTE



RÉSEAU OFFICIEL DE VOTE

Radio-Canada



La Presse

Katmond Chabot
Grand Thornton

AIR FRANCE

ARTS VISUELS

Le MBA catalogué

DÉCIDÉMENT, le Musée des beaux-arts de Montréal tire amplement profit du passage à sa tête d'un Français. Après les expositions Hitchcock et Picasso, voici un autre petit cadeau issu des contacts privilégiés qu'entretient Guy Cogeval. Le groupe bancaire BNP Paribas, basé à Paris, vient de publier, par l'entremise de sa fondation vouée à la promotion des musées, un album de 136 pages entièrement consacré à la collection du MBAM. Un geste totalement à l'honneur de Montréal, puisque le document, qui s'ajoute à la série lancée en 1986, est la première incursion hors d'Europe de ces mécènes. *Le Musée des beaux-arts — Montréal*, tiré à près de 11 000 exemplaires en français et en anglais, n'est pas seulement un beau livre grand public. Il est un précieux outil de référence, abondamment illustré et parsemé de textes savants. Et abordable, vendu à moins de 30 \$.

Le temps de s'arrêter

PLONGEZ SOUS L'EAU et retenez votre respiration le plus longtemps possible. Imaginez que vous mourez et vous ressentirez alors une formidable sensation de bien-être. C'est en gros ce que le texte accompagnant l'oeuvre *Exercice 1* de Sandra Sterle énonce. Et c'est ce que reflète sa série de huit photos et son installation vidéo. Dans l'une, on y voit un corps mettant en application, suppose-t-on, ce mode d'emploi pour approcher l'au-delà. Plutôt intrigant, le travail de cette artiste néerlandaise qui traite de la mort comme d'un jeu. Heike Mutter, autre photographe européenne, fait flotter ses modèles, les fait marcher sur les mains et leur impose d'autres exercices basés sur la stabilité du corps. Réunies au centre Optica (372, rue Sainte-Catherine Ouest) dans une exposition intitulée justement *Souffle*, les deux artistes font de la suspension du temps un précieux bien. À savourer. Jusqu'au 13 octobre. Info: 514 874-1666.

2979769
Not Ready

Autoportraits à l'encan

DANS LE CADRE du Festival Black & Blue, des fonds sont amassés lors d'un encan d'oeuvres d'art au profit de la Fondation BBCM qui soutient les organismes venant en aide aux personnes atteintes du sida. Sur le thème de l'identité, 35 artistes issus de la communauté gay et lesbienne ont créé « un autoportrait reflétant un message altruiste à leur image », selon le communiqué. Exposés toute la fin de semaine, ils seront vendus aux enchères demain à l'hôtel des Gouverneurs (1415, rue Saint-Hubert) à compter de 16 h. Info: 514 952-7298.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

On n'a pas fini de vous étonner...



George
Thurston

Paul
Houde

Chantal
Lacroix
Martin
Champoux

Michel
Lafrance

Dominic &
Martin

LA SEULE STATION DU GRAND MONTRÉAL

À VOUS OFFRIR PLUS DE **80 000\$ EN PRIX**

À GAGNER
cette semaine

UN VOYAGE FAMILIAL DANS UN
CLUB MED



Dominique
Bertrand



Mario
Lirette

Pour participer, c'est facile!
Il suffit d'écouter

105.7
Rythme FM

La station la plus musicale
du grand Montréal

Le Zimbabwe de Black Umfolosi

ALAIN BRUNET

DEUX RIVIÈRES UMFOLOSI traversent la région de Kwazulu, en Afrique australe : la blanche et la noire. Ce soir et demain, la noire traversera le public du Kola Note. Chants traditionnels, chants gospel, sublimes harmonisations vocales, pratique de l'appel-réponse, danses folkloriques, gumboot époustouflant, théâtralité. Black Umfolosi est parmi nous. Est-il besoin d'ajouter que le choix de produire deux concerts d'affilée à Montréal découle de l'impact très positif suscité par la formation lors de son escale précédente il y a deux ans ?

Cette troupe pour le moins spectaculaire est originaire du Zimbabwe, ce pays qui jouxte l'Afrique du Sud et dont la composition ethnique ressemble à celle de la nation voisine. « Nous sommes tous issus des mêmes communautés, la population du Zimbabwe a aussi des racines en Afrique du Sud. Frontières coloniales... Nos peuples d'origine, nos racines sont proches, c'est pourquoi on compare souvent Black Umfolosi à des formations sud-africaines, telle Ladysmith Black Mambazo. Même nourriture, mêmes rites.

Ainsi, notre spectacle est composé de danses zouloues, shanganes, khalangas, etc. » explique Dube Thomeki, musicien de la formation qui assume également le rôle de manager.

Basé à Bulawayo, deuxième ville en importance au Zimbabwe, Black Umfolosi a été fondé en 1982, il demeure l'unique ensemble multidisciplinaire de cette région à avoir connu un succès international. Normal, la qualité de la livraison est indéniable. En persévérant sur une aussi longue période, Black Umfolosi a atteint un haut niveau de pratique artistique.

La formation ratisse le monde, investit tous les circuits de la *world music* et attire un public de plus en plus considérable. Les disques *Unity* (1990), *Umdlalo* (1993), *Shsholoza* (199) et *Xoxani Lixolelane/One Voice* (2001, étiquette Birnam) sont parmi les sept albums ayant contribué au succès international de Black Umfolosi.

Cela étant, cette institution du Zimbabwe ne s'est pas construite dans de la ouate. « Les conditions économiques, les équipements nécessaires (salles, studios, couverture médiatique, etc.) à nos accomplissements sont inférieurs à celles de nos

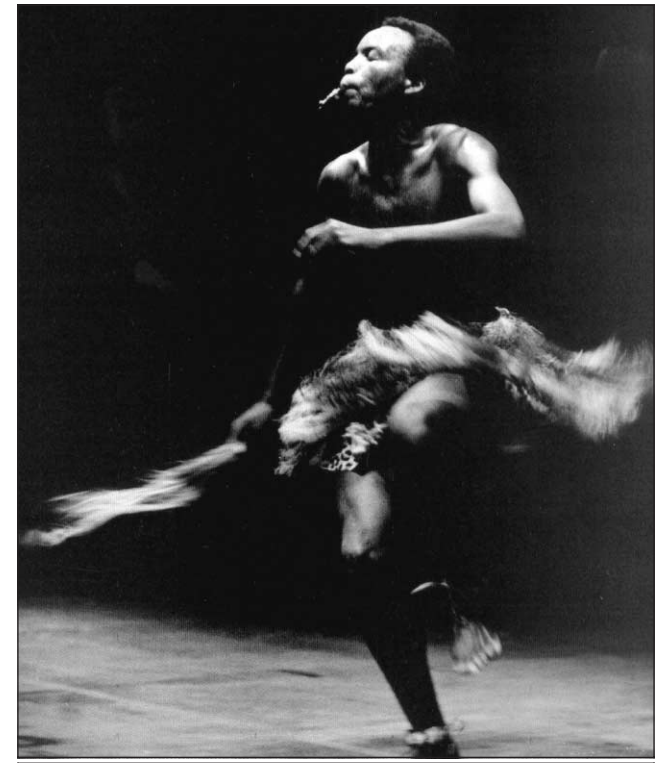
voisins sud-africains », fait remarquer Dube Thomeki, dont la fierté se transmet sans problème au bout du fil. Vraiment, on sent le triomphe de Black Umfolosi sur l'adversité !

On comprendra pourquoi cet ensemble demeure profondément engagé dans le développement et l'émancipation de sa communauté. On comprendra cette volonté de conjuguer la tradition au présent.

« Nous veillons à conserver intactes l'instrumentation et l'interprétation des musiques et danses traditionnelles de nos peuples, mais nous favorisons également la recherche. Nous poursuivons aussi une démarche d'éducation dans notre communauté, auprès de notre public et des jeunes artistes qui veulent suivre nos traces. En somme, nous essayons de faire bénéficier notre communauté de notre succès. »

L'inspiration de Black Umfolosi passe obligatoirement par les racines de ses membres (huit en tout), sans compter leur attachement indéfectible au sol qui les a vus naître.

« Nous exerçons encore une forte attraction chez nous, car nous chantons la réalité de nos gens, conclut Dube Thomeki. Le rire est toujours présent dans nos chants et dans notre parole, mais il y a aussi l'évocation de la tristesse, de la violence urbaine, de nos croyances spirituelles, de nos espoirs. »



Chants traditionnels, chants gospel, danses folkloriques, gumboot, théâtralité... Black Umfolosi est de retour ce soir et demain au Kola Note.

Aluminium et design raconte l'histoire de ce métal depuis ses premières utilisations au dix-neuvième siècle jusqu'aux applications multiples des années 2000. En grande première, voyez comment l'aluminium et ses propriétés uniques ont inspiré des créateurs tels que Paco Rabanne, Ferragamo, Lalique, Philippe Starck et Noguchi. Venez admirer quelque 180 objets allant des bijoux aux sculptures, en passant par le mobilier et les appareils domestiques, la haute couture, l'industrie aérospatiale et la robotique.

Heures d'ouverture :
du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h,
le mercredi jusqu'à 21 h,
(1/2 prix le mercredi, de 17 h30 à 21 h).

Billets en vente sur le Réseau Admission
au (514) 790-1245
et sur notre site Web www.mbam.qc.ca

Pavillon Michal et Renata Hornstein
1379, rue Sherbrooke Ouest.

Information : (514) 285-2000

Marc Newson, *Chaise longue MN-01 LC1*, *Lockheed Lounge* (détail), 1985.
Pittsburgh, Carnegie Museum of Art. Avec l'aimable concours de Marc Newson.

FONDATION ALCOA

EN COLLABORATION AVEC METRO

La Presse

Aluminium et design a été organisée par le Carnegie Museum of Art de Pittsburgh.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

LE PREMIER GRAND SALON des CHIENS CHAMPIONS
6, 7 et 8 octobre

à la Gare Windsor
1160, rue de la Gauchetière ouest
(à côté du Centre Molson)

www.chienschampions.com
Info.: (514) 909-9189

2986488

Sam 10h à 21h
Dimanche 10h à 21h
Lundi 10h à 18h

Venez serrer la patte de votre champion favori!

Découvrez de nouvelles races
Plus de 120 chiens
Spectacles d'obéissance et d'agilité

Billets disponibles à l'avance chez :
K9 (6004, Sherbrooke ouest, Montréal),
les restaurants **Dagwoods**,
et les magasins **J.E. Mondou**.
Aussi disponibles à la porte le jour même.

Adultes :\$9
Étudiants et Âge d'or :\$7
Enfants (5 à 17 ans) :\$5
Enfants 4 ans et moins :Gratuit

Les chiens des visiteurs ne sont pas admis à l'intérieur.

Prenez une photo avec le chien du Père Noël!^{MC}

1\$ de rabais par billet acheté à l'avance!

Eukanuba, PatisteP, Dagwoods, J.E. Mondou

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

L'Halloween au Jardin botanique de Montréal

Le rendez-vous annuel des sorcières, des citrouilles et des petits diables!

Découvrez le bouillon de la sorcière Esméralda

- exposition de citrouilles décorées •
- pièce de théâtre • concours • vote populaire •
- dégustations • encan • soirées bénéfiques •
- démonstrations • et plus encore!

Tous les détails sur Internet : www.ville.montreal.qc.ca/jardin

Du 5 au 31 octobre, de 9 h à 21 h, faites la fête avec nous!
Au Jardin botanique de Montréal
4101, rue Sherbrooke Est

Information : (514) 872-1400

UPA L'Union des producteurs agricoles
Ville de Montréal
FONDATION DE L'HÔPITAL SAINT-JUSTINE Pour l'avenir des enfants

Les Amis de la bibliothèque et les Bibliothèques de l'Université McGill présentent la conférence commémorative Hugh MacLennan

Conférencier : M. Edward O. Phillips
Titre : Comedy of Manners (en anglais)
Endroit : McGill Bookstore Café Université McGill 3420, rue McTavish

Date : le mardi 9 octobre 2001
Heure : 18 h

Renseignements : 398-4677

ENTRÉE GRATUITE

À la découverte du PARADIS

LE PACIFIQUE SUD AVEC COOK ET BOUGAINVILLE

DERNIER WEEK-END

Musée Fort STEWART au Fort Île Sainte-Hélène
Métro Île Sainte-Hélène

Ouvert tous les jours - 10h à 18h
Info : (514) 861-6701

Québec Ministère de la Culture et des Communications
www.stewart-museum.org

CONCOURS 200 filles seront invitées au plus gros souper de filles en ville

au chic Ritz-Carlton le jeudi 8 novembre prochain

Inscrivez-vous ainsi que 3 de vos amies en remplissant le coupon de participation. Écoutez MA RADIO AU BOULOT, du lundi au vendredi, entre 13 h et 16 h, Annie Lessard nommera une de vos amies qui aura 10 minutes pour nous rappeler au (514)790-0107 Repas gastronomique - cadeaux et spectacle surprise!

La Presse cyberpresse.ca

SPA - EASTMAN RELAIS SANTI WWW.SPA-EASTMAN.COM

MA RADIO AU BOULOT 107.3 FM rockdetente.com

2993350A

2981199

2987776

2986896

Age _____

Code Postal _____

Au boulot ()

Au boulot ()

Au boulot ()

Au boulot ()

Au boulot ()

Nom/Prénom _____

Adresse _____

Ville _____

Téléphone à la maison _____

Nom d'une amie _____

Nom d'une amie _____

Nom d'une amie _____

Pastez à : CITE RockDétente SOUPER DE FILLES CP. 474 succ. B, Montréal (Québec) H3B 3J5 Ou inscrivez-vous à cyberpresse.ca ou à rockdetente.com Règlements disponibles à CITE RockDétente.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
24 Poses (Portraits), de Serge Boucher. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Sylvain Boulanger, Louison Danis, Hugo Dubé, Michel Dumont, Marc Legault, Roger Léger, Adèle Reinhardt et Guylaine Tremblay. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'à 20 octobre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
L'Avare, de Molière. Mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Pierre Collin, Linda Sorgini, Henri Chassé, Gabriel Sabourin, Maxime Denommée, Jacques Girard, Jacques Lavallée, Catherine Florent, Geoffrey Gauguere, Jacinthe Laguë, Marcel Pomerlo. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'à 25 octobre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Une si belle chose, de Jonathan Harvey. Trad. de Maryse Warda. Mise en scène d'Éric Jean. Avec Marc Beaupré, Hugues Fortin, Isabelle Roy. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h. Jusqu'à 27 octobre.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Dès lun., 20h, Six Personnages en quête d'auteur, de Luigi Pirandello. Trad. de Marco Micone. Mise en scène de Wajdi Mouawad. Avec Marie-Josée Bastien, Peter Bataklijev, Éric Bernier, Paul Buissonneau, Muriel Dutil, Marie-Josée Gauthier, Robert Lalonde, Claude Lemieux, Hélène Loisel, Igor Ovdas, Marc-André Piché et Sacha Samar.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Auj., 20h, Catoblépas, de Gaëtan Soucy. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Annick Bergeron et Ginette Morin. Création d'UBU.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
À toi, pour toujours, ta Marie-Lou, de Michel Tremblay. Mise en scène de Gill Champagne. Avec Jean-Jacqui Boutet, Lise Castonguay, Jasmine Dubé et Linda Laplante. Jeu., ven., 20h; sam., 16h. Jusqu'à 20 octobre.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Le Cid maghané, de Réjean Ducharme. Mise en scène de Frédéric Dubois. Avec Éva Daigle, Marie-France Desranleau, Marie-Christine Lavallée, Tova Roy, Ludger Côté, Christian Michaud, Fabian Cloutier. 19h30. Jusqu'à 20 octobre.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, rue Papineau)
La Reine de beauté de Leenane, de Martin McDonagh. Trad. de Fanny Britt. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Micheline Bernard, Denise Gagnon, Steve Laplante et Jean Maheux. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'à 27 octobre.

LA PETITE LICORNE (4559, rue Papineau)
La Terre est tellement grande..., de Margaret McBreearty. Mise en scène de Nadia Drouin. Dim., lun., 20h. Jusqu'à 22 octobre. - Mer., 21h30, *Les Apatrides*, de Marilyn Perreault. Mise en scène de Marc-François Duménil. Avec Stéphane Bellavance, Marc Mauduit, Marilyn Perreault et Annie Ranger.

THÉÂTRE PROSPERO (Salle intime, 1371, Ontario E.)
Auj., 20h15, Un crocodile dans le collimateur suivi de *Un sac à main édenté*, d'Olivier Allrent, assisté de Lynn Katrine Richard. Avec Pierre-Olivier Champagne, Anne-Renée Duhaime, Guillaume Lemée, Pascal La Fontaine et Benoît Rivest.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Le Laquais, de Anton Tchekhov. Mise en scène d'Alexandre Mruine. Avec Hélène Bourgeois Leclerc, Stéphane Brulotte, Patrice Gagnon, Karyne Lemieux, Vitali Makarov et Frédéric Paquet. Du mar. au sam., 20h; dim., 16h. Jusqu'à 21 octobre.

THÉÂTRE DU LIEU (5455, Iberville, suite 111)
Dès mer., 20h30, Vernissage, de Vaclav Havel. Mise en scène de Luc Roberge. Avec Frédéric Boivin, Isabelle Ross et Michel Savard.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée)
Auj., jeu., ven., 20h, Espèces menacées, de Ray Cooney. Adapt. de Michel Blanc et Gérard Jugnot. Présentation des Productions Histron.

UNION FRANÇAISE (429, av. Viger E.)
Dès mar., 21h, Hamlet-Machine, de Heiner Müller. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Marc Béland, Céline Bonnier, Annie Berthiaume, Louise de Beaumont, Gaëtan Nadeau, Line Nuad, Guy Trifiro et François Trudel.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Dès mer., 20h, Jimmy créature de rêve, de Marie Brassard.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgoigne, Chamblay)
La Maison de Bernarda Alba, de Federico Garcia Lorca. Mise en scène de Patrice Tremblay. Sam., ven., 20h. Jusqu'à 20 octobre.

THÉÂTRE DE ROUEMONT (370, rang de la Montagne, Rougemont)
À la recherche d'Elvis, de Marcia Kash. Trad. de Josée LaBosnière. Mise en scène de Serge Denoncourt. Du jeu. au sam., 20h; dim., 15h.

THÉÂTRE DU CÉGEP DE ST-HYACINTHE (3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)
Ven., 20h, L'Éveil du printemps, de Frank Wedekind. Mise en scène de Michel Monty. Avec les finissants (e)s d'interprétation de l'École de théâtre du cégep de St-Hyacinthe.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim., 13h et 15h, L'Homme, Chopin et le petit tas de bois, de Reynald Robinson. Mise en scène de Michel Nadeau. Avec Jean Guy et Frédéric Dubois. Présentation du Théâtre du Gros Mécano. (4 à 7 ans).

Festival international de nouvelle danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 19h30, Past Forward. Présentation du White Oak Dance Project.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Auj., 20h30, I Said, dde Anne Teresa De Keersmaeker. Présentation de la compagnie Rosas.

USINE C (1345, rue Lalonde)
Auj., 21h, 9 X 9, de Christine De Smedt.

ESPACE CHORÉGRAPHIQUE (Fondation J.-Pierre Perreault, 2022, Sherbrooke E.)
Auj., 19h, 20h15 et 21h30, Les Ombres, installation chorégraphique.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (salle Beverly Webster-Rolph)
Auj., 19h, Drboral, installation performative de Massimo Guerrera.

AGORA DE LA DANSE (Studio, 840, Cherrier E.)
Auj., 19h, Fuse, de Lola MacLaughlin.

AGORA DE LA DANSE (Tangente, 840, Cherrier E.)
Auj., 17h30, The Princess Project et son pré-lude, de Vincent Dunoyer.

SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES (305, Ste-Catherine O.)
Auj., de 17h à 19h, Labo de discussion; dès 21h, *Hommage à John Cage*, de Raymond Gervais et Malcolm Goldstein.

Musique

SALLE PIERRE-MERCURE
 Festival Beethoven: Louis Lortie, pianiste, James Ehnes, violoniste, Jan Vogler, violoncelliste. Auj., 20 h: Trio op. 70 no 2, Sonate pour violon et piano op. 30 no 3, Sonate pour piano op. 7. Dim., 14 h 30, Sonates pour piano op. 2 no 1 et op. 53 (*Waldstein*), Sonates pour violoncelle et piano op. 69 et op. 102 no 2. Lun., 20 h, Trio op. 1 no 1, Sonate pour violon et piano op. 12 no 3, Sonate pour piano à quatre mains op. 6, Trio op. 70 no 1. Ven., 20 h, Sonates pour violoncelle et piano op. 5 no 1 et op. 102 no 1, Sonates pour piano op. 10 no 2 et op. 31 no 3.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
 Dim., 13 h, Irina Voro, pianiste. Scriabine, Scarlatti, Rachmaninov.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
 Dim., 14 h, Éléves de l'Institut Nazareth et Louis-Braille. Mar. et mer., 20 h, Quatuor vocal Giovanna Marini. Cantate *Si Bémo!* (Marini). Ven., 20 h, *Le Chauffe-eau ou Café à l'indigo*, spectacle multidisciplinaire du Conservatoire. Conception et direction: Alain Trudel.

GRAND SÉMINAIRE
 Dim., 15 h, Yves-G. Préfontaine, organiste. Sweelinck, Titelouze, Weckmann, Scheide-mann, Scarlatti, ext. du *Livre d'orgue de Montréal*.

ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE (angle Visitation/René-Lévesque)
 Dim., 15 h, Jean Ladouceur, organiste. Du-bois, Franck, Guilman, Lefebure-Wély.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
 Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Boris Brott. Lorin Hollander, pianiste. Scherzo (Prévost), *Petite Symphonie* (Gou-nod), Concerto pour piano no 5 (Saint-Saëns).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
 Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur OSM. Dir. Charles Du-toit. Christine Brewer, soprano, Sonia Racine, mezzo-soprano, Gary Lakes, ténor, Nathan Berg, baryton. *Belshazzar's Feast* (Walton), Symphonie no 9 (Beethoven). Grands Concerts.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
 Mer., 12 h 15, Martin Robidoux, claveciniste, Émilie Paré, violoniste.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PAS-TEUR
 Mer., 20 h, Alain Trudel, tromboniste, Joseph Petric, accordéoniste, Guy Few, trompettiste et pianiste. Kebs, Bach, Couperin, Pelinsky. Jeu., 20 h, Trio Contrastes. Khatchaturian, Milhaud, Cardy, Bartok, Glick. Ven., 20 h, Choeur Féminin de Hanovre. Dir. Gudrun Schöfed. Holst, Rheinberger, Schubert, Rossini, Verdi, Poulenc, Britten.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
 Jeu., 19 h 30, Louis-Philippe Pelletier, pianiste, Yehonatan Berick, violoniste, Antonio Lysy, violoncelliste. Franck, Berg, Mather, Schumann. Concerts CBC. Ven., 20 h, Choeur de cuivres de McGill. Dir. Denis Miller.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
 Ven., 20 h, Ensemble Arion. Dir. Jaap Ter Linden. Sinfonia de la Cantate no 42, Concerto pour deux clavecins BWV 1061, Concerto pour flûte, violon et clavecin, *Concerto brandebourgeois* no 5, Suite pour deux haut-bois, basson et cordes (Bach).

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
 Auj., 20 h, Aline Kutan, soprano.

Festival Orgue et couleurs

JARDIN BOTANIQUE
 Auj. et dim., 11 h et 14 h, La Nef.

ÉGLISE TRÈS-SAINT-RÉDEMPTEUR (3530, Adam)
 Auj., 14 h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Handel. Dim., 14 h, jeu., 20 h, Ensemble Arion.

ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS (4215, Adam)
 Auj., 20 h, Orchestre symphonique du Sa-guenay-Lac-Saint-Jean, Quatuor Alcan, Claire Ouellet et Sandra Murray, duo-pianistes, Denis Bluteau, flûtiste, Régis Rousseau, organiste. Dir. Jacques Clément. *Divertissement* (Mercure), Concerto pour flûte K. 314 (Mozart), Concerto pour piano à 4 mains (Kozeluh), Concerto pour orgue et timbales (Poulenc).

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Mississippi Queen, avec Nanette Workman, Breen Leboeur et Jimmy James: 21h, sauf lun. Jusqu'à 14 octobre.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine E.)
 Auj., 20h, Jesse Cook et Natalie MacMaster.

CENTRE MOLSON
 Ven., 20h, U2.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
 Ven., 20h, Jim Corcoran.

GESU (1200, Bleury)
 Jeu., ven., 20h, Michel Mpmbara.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
 Auj., 20h, Gilles Vigneault.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
 Auj. et dim., 21h, Black Umfolosi.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
 Auj., 21h, Nicolas Bouleric et Olivier Demers; dim., de 14h à 18h, les Tam-Tams; 20h, Pena Flamenca; lun., soirée d'hmour, avec Étienne Langevin et François Valade, mar., 21h, les sessions libres de musique traditionnelle.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
 Dès mar., 20h, François Morency.

BOÏTE À MARIUS (5885, Papineau)
 Auj., Éric Desranleau et Steve Richard; jeu. et ven., Steve Forget et Mario Fredette: 22h.

LA PETITE BOÏTE (2001, Rosemont)
 Auj., dim., ven., 22h, Daniel Thibaud.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
 Auj., 22h, soirée Brassens avec Jacques Ro-cher et Thierry Fortuit; dim., 21h, Thierry Fortuit; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Didier Du-moutier; mer., 21h30, Roger Genois chante Brassens, Moustaki, Dubois, Desjardins.; ven., 22h, Philippe Laloux.

VERRE BOUTEILLE (211, Mont-Royal E.)
 Lun., 20h30, Luc de Larocheillère; mar., 21h, la Vesse du loup.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
 Auj. et dim., 20h, Gilbert Lauzon et Réjean Audet.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
 Auj., 20h, groupe Dany Pouliot et Serge La-chapelle.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
 Auj., 21h30, Sunny de Loop.

BARON DE TAILLON (408, Taillon E.)
 Ven., 20h, Claude Prieur.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
 Dim., 21h, Swift Years.

LION D'OR (1676, Ontario E.)
 Dim., 20h, 20 heures... et j'en veux encore! Metteurs en scène invités: Carl Béchar, Yves Dagenais, Claude Laroche et Diane Oui-met. Avec Pierre Brassard. Présentation de La Langue à terre.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
 Auj., 22h, Quartette Jean-Pierre Zanella; dim., 20h30, Trio Reggie Jonas.

SOFA (451, Rachel E.)
 Auj., 22h, Leanna White et The Joint.

SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
 Dim., 19h30, *Maux d'amour et choses grivoi-ses*, avec Ubert Sanspré.

ZEST (2100, av. Bennett)
 Auj., 16h; dim., 19h30, Zeugma; auj., 19h, Vo-lume 10; dim., 21h30; lun., 17h30, uneXpect; lun., 20h30, Gérard Ferron.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
 Dim., lun. et mar., 20h, Quartette Geraldine Hunt; mer., dès 20h, Joane Desforges; jeu., de 19h à 22h, Billy Georgette; ven., sam., de 19h à 22h, Coral Eagan et Steve Amirault; jeu., ven., sam., dès 22h, Charlie Biddle.

JELLO (151, Ontario E.)
 Auj., Urban Roots; mar., Paolo Ramos; mer., Trabuco Havanero: 22h30.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
 Auj., dès 20h, groupe Wicked Access.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)
 Mer. et jeu., 20h, Alain Choquette; ven., 20h, Rue La-La.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Pratt & Whit-ney, 150, de Gentilly E., Longueuil)
 Mer., 20h, Lévesque & Turcotte.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Jean-Louis Millette, 180, de Gentilly E., Longueuil)
 Jeu., 20h, Claude Gauthier.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
 Auj., 20h30, Susie Arioli.

CENTRE CULTUREL ET COMMUNAUTAIRE THÉRÈSE-DE-BLAINVILLE (120, boul. du Séminaire, Ste-Thérèse)
 Jeu., de 17h à 19h, Susie Arioli.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
 Auj., dès 21h, Bluemud's Juke Jumpin' Blues.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (84, Merry N., Magog)
 Auj. et dim., 20h30, Lévesque et Turcotte.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, rue Galt O.)
 Auj., 20h30, Maxim Martin.

CABARET-THÉÂTRE (autoroute 15 N., sor-tie 69, Ste-Marguerite-du-Lac-Masson)
 Auj., 20h, Rebecca Dô.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
 Auj., dim., de 11h à 18h, exposition *ArtCité*. Expositions *Sylvie Laliberté - Oeuvre de poli-tesse* et *Shirin Neshat*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
 Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Vivre en Afrique: la collection Collins d'objets angolais*. - (pavillon Michal et Renata Hornstein) - Exposition *Aluminium et design*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 11h à 21h. Jusqu'à 4 novembre.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉO-LOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
 Dès mer., exposition *Mystères des Mochicas du Pérou*.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
 Expositions *Saint-Laurent, du village à la ville: retrouvez le coeur, Cousins à dentelle, La Terre dans tous ses états*. Du mar. au dim., de 12h à 17h.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Du-blin, Pointe-Ste-Charles)
 Exposition *Un enfant... un rêve*. Jusqu'à 17 décembre.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
 Exposition *Le Corps cartographié*, oeuvres de Ted Hiebert, James McGovern, Niclé San-ches et Helena Wadsley. Du mer. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'à 21 octobre.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
 Exposition *Montréal, à l'époque des rivières oubliées...*. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'à 20 octobre.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., es-pace 401)
 Estampes de Paula Franzini. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu'à 12 octobre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
 Exposition *Paroles ailées*, oeuvres de Louise Prescott. Du mar. au sam., de 9h à 17h. Jus-qu'à 10 novembre.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
 Photographies de Crystal Collins, peintures de Janice McNab, vidéos de Rosalind Nas-hashibi et Kate Gray. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'à 20 octobre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
 Exposition *Jeu d'aimants: Une installation de Medium*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
 Auj., de 12h à 17h30, oeuvres de Jean-Pierre Morin et Renée Lavallante.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
 Photographies de Tom Gibson, Alain Cha-gnon, Robert Fournier, Daniel Keiffer, Josée Lambert, Judith Lermer Crawley, Lynda Ru-tenberg et Jean Terroux. Du lun. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'à 17 octobre.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)
 Expositions *Design France - Génération 2001*. Du mer. au dim., de 12h à 18h. Jusqu'à 11 novembre.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
 Exposition *Aux sources de la mémoire: 150 ans d'archéologie au Québec*. Mar., mer., jeu. et dim., de 12h à 18h. Jusqu'à 24 octobre.

GALERIE ARTE VISTA (372, Ste-Catherine O., espace 127)
 Oeuvres sur papier de Gilles Boisvert. Jus-qu'à 26 octobre.

GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine O., es-pace 403)
 Expositions *Décapure*, dessins de Gene-viève Rocher, et *Remettez ça*, oeuvres de Mi-chel Boulanger, Marthe Carrier, Marc Desjar-dins, Johanne Gagnon, Marie-France Brière, Karelee Fuglem, Francine Savard, Claire Savoie et Andrea Szilasi. Du mar. au sam., de 12h à 18h.

GALERIE BERNARD (90, av., Laurier O.)
 Peintures de Joseph-Richard Veilleux. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'à 13 octobre.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
 Auj., de 10h à 17h30, photographies de Serge Clément.

GALERIE BOURBON-LALLY (480, Ste-Catherine O., espace 502)
 Exposition *rban Still Life*, photographies de Marie-Oleaga. Jusqu'à 10 octobre.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
 Photographies d'Anne-Marie Louvet. Du mer. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'à 14 octobre.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
 Oeuvres de Léa Rivière. Jusqu'à 8 octobre.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
 Oeuvres de Claude-Philippe Benoit. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'à 3 novembre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
 Oeuvres de Hanneke Beaumont. Jusqu'à 11 octobre.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART (350, rue St-Paul E.)
 Céramiques de Pauline Pelletier. De 10h à 18h. Jusqu'à 14 octobre.

GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexan-dre)
 Dès mer., oeuvres de Marc-Antoine Nadeau. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
 Installation de John Mingolla. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'à 28 octobre.

GALERIE DU VICTORIA HALL (4626, Sher-brooke O.)
 Exposition *Conservatoire*, photographies de Doreen Lindsay. Du lun. au ven., de 10h à 21h; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'à 11 octobre.

GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Lau-rent)
 Peintures et masques de Lilison, Diane Bois-vert et Odette Frigon.

GALERIE F.52 (4826, St-Denis)
 Exposition *État de choc*, oeuvres de Sébas-tien Cliche et Chantale Grenon. Jusqu'à 15 novembre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
 Oeuvres de Fernand Leduc et Isabelle Leduc. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'à 13 octobre.

GALERIE NOËL GUYOMARC'H (137, Laurier O.)<

Gourmandise permise

**FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS**

Grand comme un mouchoir de poche... c'est petit. Mais c'est charmant pour un restaurant. Pour ce restaurant qui pourrait être celui d'un quartier. Mais d'où l'on vient de partout. Justement, parce qu'il est charmant. Et pas seulement parce qu'il a choisi de s'appeler Au cinquième péché.

Les tables se serrent les unes contre les autres dans ce local que les nouveaux occupants ont complètement transformé. Ils l'ont fait avec simplicité, goût et intelligence. Des couleurs choisies pour donner de la lumière sur les murs et faire descendre doucement l'éclairage du plafond, du jaune et du bleu que l'on voit se répandre partout et qui, là, jouent leur rôle avec bonheur. Dans le fond, un petit bar et des tabourets pour une attente brève, un atout pour le service autant que pour le décor.

Peu d'espace, beaucoup de tables, l'atmosphère peut être bruyante. Même très bruyante. Mais il s'agit d'un « bon bruit », celui que génère la convivialité et dans lequel se perdent les conversations des voisins... Le service navigue entre les tables, attentif et généreux.

La soupe du jour, une crème de carottes, n'était pas banale. Teinte rose, texture de velours, elle avait gardé de l'orange un parfum séduisant et de l'épice un piquant revigorant. Ce potage était à l'image des plats qui devaient suivre : des plats simples traités avec une fantaisie joyeuse.

La présentation de la terrine de



foie de volaille n'était pas conventionnelle. Traitée en mousse plus qu'en texture de terrine, elle était accompagnée de lamelles de pomme et de grains de genièvre, complément inattendu et pourtant efficace pour l'équilibre de l'assiette.

Roesti et fromage de chèvre associés forment une entrée sérieuse. La portion était bien mesurée et si la pomme de terre avait eu quelques minutes additionnelles de cuisson pour rompre la grisaille, le tout aurait été parfait. Une belle salade de petites feuilles, bien assaisonnée et ponctuée de pignons doux complétait cette belle assiette.

Les agneaux n'auront bientôt plus assez de pattes pour fournir nos restaurants ! Cette viande avec os est savoureuse lorsqu'elle est bien confite. Celle-là donnait plus une impression de bouilli que de confit et manquait de goût. La garniture, par contre, était réjouissante, fraîche et colorée, appuyée sur une belle préparation de pommes de terre fines.

Avec de beaux pétoncles, cuits parfaitement, présentés sur un beurre blanc particulier où le fenouil émincé apportait un parfum subtil, cette assiette était aussi sé-

duisante que réjouissante à la dégustation.

Au dessert, la tarte au miel et aux noix, belle variante de la tarte au sucre, perdait tout son charme parce que les noix, malheureusement et comme c'est souvent le cas, étaient rances. Une vraie banane flambée au rhum était enveloppée dans une vraie crêpe... un vrai péché de gourmandise !

Au cinquième péché
330, avenue du Mont-Royal Est
514 286-0123

Ouverture : du mardi au samedi, de 17 h 30 à 23 h
Réservations conseillées

Crème de carottes et orange
Terrine de foie de volaille, pomme et genièvre
Roesti au chèvre chaud et mesclun
Jarret d'agneau confit à l'ail, pommes rattes sautées
Pétoncles beurre blanc, fenouil au miel
Tarte au miel et aux noix
Crêpes farcies d'une banane flambée au rhum
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 57,90 \$

Le Québec à Dijon

**FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES**

« Découvrez la Belle Province, ses attraits touristiques, sa musique traditionnelle, sa cuisine savoureuse, ses artisans, ses produits typiques et son folklore. » Venez « magasiner » au pavillon de la plus grande province du Canada.

Venez rencontrer nos « cousins d'Amérique », chaleureux, spontanés et francophones. »

Le Québec est l'hôte d'honneur de la Foire internationale et gastronomique de Dijon, qui se déroulera du 31 octobre au 11 novembre. Toutes les affiches et les dépliants publicitaires sont aux couleurs du Québec.

Au cœur de la Bourgogne, Dijon est un chef-lieu de la gastronomie. Cette foire, instituée dans les années 20 pour tromper la grisaille de novembre et suspendue pendant la guerre, est redevenue un rendez-vous important. Plus de 500 exposants, dans des secteurs divers, la composent et plus de la moitié concernent la gastronomie, les vins, les produits du terroir, les restaurants de spécialités régionales et étrangères. Pour la première fois cette année, signe des temps, un « marché bio » en fera partie.

Un pays étranger est invité chaque année. Le Québec l'est cette année. La Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec est responsable de l'organisation de la participation québécoise. Une brigade composée de quatre cuisiniers et d'un pâtissier aura la responsabi-

lité d'exploiter un restaurant où l'on s'attend à servir 400 repas par jour. Les menus sont en cours d'élaboration.

Nos cuisiniers auront probablement l'occasion de participer à des démonstrations culinaires puisque, chaque jour, « les rencontres gourmandes de Lucullus » proposent une animation particulière, concours, démonstrations, dégustations...

En préparation à cet événement — et pour la suite puisque l'on prévoit la mise sur pied d'une Maison de la Bourgogne au Québec —, une délégation dijonnaise comportant une majorité de journalistes, était de passage ici, cette semaine.

Un pâtissier en cuisine

Frédéric Bourse est un pâtissier original qui sait marier le salé et le sucré comme nul autre. Il sera dans les cuisines du restaurant Nuances, du Casino de Montréal, du 16 au 21 octobre.

Médaillé d'or en 1992 du Sugar Works de London et élu chef pâtissier de l'année en Italie il y a deux ans, ce chef français agit comme chef pâtissier consultant pour des cuisines de grands hôtels, le Savoy de Londres ou le Four Season de Milan, par exemple.

À Montréal, Frédéric Bourse proposera un menu particulier, mariant salé et sucré, en s'inspirant des produits régionaux que la brigade de Nuances, sous la direction du chef Jean-Pierre Curtat, utilise pour la préparation de sa carte habituelle.



Le végétarisme à temps partiel
Le plaisir de mieux manger sans viande

Pour qui veut bien comprendre ce que doit être l'équilibre alimentaire quand on opte pour les différentes formes de végétarisme, *Le Végétarisme à temps partiel, le plaisir de mieux manger sans viande* est une petite bible.

Comment devenir végétarien

**FRANÇOISE KAYLER
LIVRES**

Une question de goût... la cuisine végétarienne, pour beaucoup d'entre nous, rime avec fadeur. Quand on est, ou que l'on devient végétarien par principe, pour des raisons qui sont des convictions aussi fortes que des convictions religieuses, le côté culinaire ne prédomine pas. Quand on pense que la viande est le seul élément gustatif d'un repas, l'abandonner demande d'avoir de bons motifs.

La crise de la vache folle et la fièvre aphteuse font peur. Mais elle ne sont pas convaincantes pour autant. La menace de la crise cardiaque influence les habitudes culinaires jusqu'à un certain point, pendant un certain temps. Le végétarisme a longtemps été présenté comme une doctrine où légumineuses et tofu étaient la seule planche de salut. On ne pouvait pas être et ne pas être végétarien. C'était tout ou rien ! Les temps changent. Et voilà que deux diététistes très connues, Louis Lambert-Lagacé et Louise Desaulniers,

nous proposent *Le Végétarisme à temps partiel, le plaisir de mieux manger sans viande*.

Le livre est présenté sans fioritures. C'est le contenu qui compte. Et, pour qui veut bien comprendre ce que doit être l'équilibre alimentaire quand on opte pour les différentes formes de végétarisme, ce livre est une petite bible. Le végétarisme excluant la viande, ses protéines et le fer dont elle est une source importante, il faut savoir comment la remplacer pour ne pas faire d'erreurs graves. La gymnastique n'est pas compliquée. Mais il faut la comprendre. Et, on ne peut pas ne pas la comprendre en lisant les chapitres qui sont clairement rédigés. Des tableaux précieux complètent les énoncés.

Le livre présente 25 menus et leurs recettes. Elles peuvent constituer un bon départ pour s'appropriser au végétarisme en les intégrant dans un régime de vie de végétarien à temps partiel. Ce sont des recettes de plats très simples où les légumineuses et le tofu sont souvent utilisés, accompagnés d'herbes, d'épices d'aromates.

Il n'est pas indispensable d'être inspiré par le végétarisme pour lire *La Cuisine végétarienne et ayurvédique de l'Inde*. Mais ceux qui

veulent explorer ce mode alimentaire trouveront là des modes culinaires très séduisants.

Le livre n'est pas qu'un livre de recettes. Elles y sont nombreuses, 150, et savoureuses, expliquées pour qu'un Occidental les suive facilement. Des chapitres insistent sur la présentation de certains produits indispensables à cette cuisine, les épices, le riz, les pommes de terre, les produits laitiers particuliers, etc. L'essentiel de ce livre est de présenter la cuisine dans un contexte qui devrait nous inspirer : « La cuisine traditionnelle de l'Inde prend ses racines dans l'ancienne science védique, l'ayurvéda ou science de la vie. »

Ce livre sérieux, abondamment et bien illustré, ouvre une fenêtre sur un univers beaucoup plus intéressant que celui que nous proposent nos restaurants indiens.

LE VÉGÉTARISME À TEMPS PARTIEL, Louise Desaulniers et Louise Lambert-Lagacé, Les Éditions de l'Homme

LA CUISINE VÉGÉTARIENNE ET AYURVÉDIQUE DE L'INDE, Catherine et Patrick Mandala, Le Courrier du Livre

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Les Barcelles
restaurant
Canard, gibier et fruits de mer
Brunch du dimanche
Salons privés
1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946
www.montrealplus.ca

LE PANORAMIQUE
Le restaurant branché du vieux
SOUPER DANSANT
LES VENDREDIS ET SAMEDIS
250, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1957

L'Armoricain
Fine cuisine française
LE CÉLÈBRE BRETON
vous propose vendredi et samedi soir :
UNE TABLE D'HÔTE à partir de 14,95 \$
Table d'hôte le midi à partir de 8,95 \$
Espaces fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit
1550, rue Fullum
(coin de Maisonneuve)
(514) 523-2551
www.armoricain.com

LA MEZZANINA
Festival de fruits de mer
À VOLONTÉ
À partir de 10,95 \$
Moules
Crevettes
Langoustines
Crabes des neiges
Incluant : comptoir à salades, comptoir à desserts, soupe, crème glacée et fruits frais
2515, boul. Le Corbusier, Laval
(450) 688-5515

La suggestion du chef

Le Club Restaurant
Cuisine traditionnelle libanaise

Table d'hôte pour 2 29,99 \$

À la carte Demi-portion Portion entière

KEBBE NAYEH 7,95 \$ 10,95 \$
Viande fraîche et crue, blé concassé

KEBE SANIYEH 7,00 \$ 9,50 \$
Viande hachée cuite mélangée avec blé concassé

MTAWBALI-KEFTA NAYEH 7,95 \$ 10,95 \$
Tartare libanais

YABRAK ARISH 6,50 \$ 9,00 \$
Feuilles de vigne farcies

YABRAK SIAMEH 6,50 \$ 9,00 \$
Feuilles de vigne végétariennes

KOUSSA 7,95 \$ 10,95 \$
Courgettes farcies enrobées d'une légère sauce aux tomates, ail et menthe

ASSIETTE ASSORTIE 13,95 \$
Koussa Yabrak, Kibbe Saniyeh

Grillade

MASSOURA (KEFTA) 8,95 \$ 12,95 \$
Brochette de viande hachée assaisonnée

SHISH TAOUK 10,95 \$ 16,95 \$
Poitrine de poulet marinée et grillée

SHISH KEBAB 11,95 \$ 17,95 \$
Filet mignon mariné

ASSIETTE DE GRILLADES 29,95 \$
Massoura, Laham Mechiwi, Shish Taouk

CREVETTES GRILLÉES 13,95 \$ 19,95 \$

COTELETTES D'AGNEAU 14,95 \$ 21,95 \$

LÉGUMES GRILLÉS 3,50 \$
piments, oignons, tomates

* Servi avec riz ou frites
Tous les plats de grillades sont servis avec légumes grillés.

Pour réservations, voir notre annonce dans cette section.

Restaurant **le Pirate de Laval**
Fine cuisine italienne et fruits de mer
Tables d'hôte midi et soir
802, boul. des Laurentides, Laval (Québec)
Salle de réception Tél. : (450) 668-0780

Lanni Fine cuisine italienne Fruits de mer Pizza four à bois
Casa Vecchia RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
Aldo chanteur-pianiste Mercredi au dimanche
3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

RÉSERVEZ TÔT POUR VOTRE PARTY DE NOËL

Le restaurant du Vieux-Port est réputé pour ses 8 magnifiques salles à manger avec pistes de danse, foyers et les mémorables réceptions des années passées! Dans un immeuble historique du Vieux-Montréal, nos salles à manger peuvent accueillir jusqu'à 200 personnes. Nos menus table d'hôte combinent tous les goûts et tous les budgets. Places de stationnement limitées.

Tél. : (514) 866-3175
Télec. : (514) 866-6171

Pour obtenir des précisions ou visiter nos salles, veuillez composer le (514) 866-3175

RESTAURANT DU VIEUX PORT
39, Saint-Paul Est, Vieux Montréal www.restaurantduvieuxport.com

Solmar
Les fruits de mer comme seuls les portugais le font.
111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-4562/Tarif spécial pour le STATIONNEMENT

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit VPE coupon
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
RSVP pour l'Action de grâce
1381, boul. René-Lévesque Est (face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483 2986941
Maintenant ouvert les dimanches soir

Restaurant **Le Club** Cuisine traditionnelle libanaise (depuis 1946)
Traiteur pour toutes occasions
Spécialité grillades
(Filets mignons, côtelettes et poulet)
Table d'hôte à partir de 9 \$
Ouvert 7 jours
40, rue Jean-Talon Est / Rés. : (450) 495-4447

Café • Restaurant **La Bodega**
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de 18,95 \$ Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal Place-des-Arts
849-2030

ISCHIA
cuisine méditerranéenne italienne
TOUTE LA SAVEUR DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'EXQUISE ITALIE
4653, boul. Saint-Laurent (au nord de l'avenue du Mont-Royal)
Rés. : (514) 842-0000

Des vins d'Espagne... et d'ailleurs



JACQUES BENOIT
DU VIN

Rien de plus capricieux, et d'erratique, que les prix du vin... Ils montent, descendent, remontent, etc., au gré des modes et des événements.

Très élevés à l'heure actuelle, les prix des vins les plus réputés de Californie (dans les 1000 \$ US la bouteille pour ce qui est du Cabernet Sauvignon Napa Valley Screaming Eagle!) devraient ainsi chuter dans un proche avenir.

Raison, selon l'hebdomadaire *Barron's*, du groupe Dow's Jones : la Californie a énormément planté de vignes au cours des dernières années, de sorte que la production ne cesse d'augmenter. Donc, suivant la règle éternelle de l'offre et de la demande, les prix ne pourront faire autrement que de fléchir, car la demande, elle, reste à peu près stable sur le marché américain, d'après cette publication.

Un cas insolite : celui de l'Espagne, dont les vins les plus fameux atteignent désormais des prix étourdissants (du moins pour ce pays), alors que les vins courants comptent, encore aujourd'hui, parmi les moins chers de la planète.

D'une appellation du sud-est de ce pays très peu connue, le Yecla 98 Monastrell-Tempranillo Castano Dominio Espinal en est une parfaite illustration.

Vendu à prix très doux, c'est un vin très typé espagnol, à la robe grenat-rouge clair, et au bouquet offrant toutes ces notes qu'on attend : fruits rouges, cuir, avec un boisé faisant penser à des odeurs de bois qu'on a fortement chauffé.

Moyennement corsé, assez

chamu, marqué par le bois sans que ce soit excessif, c'est un vin tannique, aux tannins un peu durs, secs, comme on dit (sans doute à cause du bois), m'a-t-il semblé, ce qu'on ne ressent qu'une fois le vin avalé, mais qu'on cesse de percevoir en mangeant, les aliments arrondissant les angles.

En même temps, rares sont les vins offrant un pareil rapport qualité-prix aussi indiscutable. C, 378208, 11 \$, ★★(*) \$ 1-2 ans.

Coûtant... trois fois ce prix, le Toro Gran Reserva 89 Gran Colegiata a tout, lui aussi, du vin espagnol. Une robe d'une teinte évoluée, tirant sur l'orangé, un bouquet aux notes surtout de fruits cuits, relevé de notions épicées, une bouche peu corsée, souple, aux saveurs de fruits cuits — on est bel et bien en Espagne. Mais que c'est cher... S, 894196, 33,75 \$, ★★ \$\$\$ (\$) à boire.

D'une maison réputée, et d'une appellation nettement plus prestigieuse, le Rioja Reserva 95 Real de Asua Cune est encore plus espagnol, si cela se peut !

Passablement coloré, son bouquet de fruits rouges, très vanillé (c'est le bois), est expansif, la bouche étant également très marquée par des arômes de vanille. Mais le fruit domine, avec de beaux tannins serrés et de qualité. Seul problème : il est beaucoup trop cher. S, 924795, 75 \$, ★★(*) \$\$\$\$, 2-3 ans.

Du Languedoc et de Bourgogne

Jusqu'à ce jour, le Languedoc, lui, est demeuré sage côté prix, même si la notoriété de ses vins a grimpé en flèche.

Mais, bien sûr, sa sagesse en la matière contribue à sa notoriété, le consommateur sachant que les vins de ce vignoble sont, règle générale, vendus à prix correct.

Les amateurs de vins généreusement boisés, mais sans que ce soit intempestif, se régaleront ainsi, à



prix bien raisonnable, du Coteaux du Languedoc La Clape 99 Château Mire L'Étang, à la belle robe poutre foncé, et dont le généreux bouquet, fort exubérant, est dominé par la Syrah et des arômes fumés et épicés bien présents. La bouche suit, charnue, corsée, avec des tannins bien enrobés, dépourvus de dureté. Très beau vin dans son style. S, 859132, 16,25 \$, ★★ \$\$, 3-4 ans.

Parvenu au rang de classique du répertoire général, le Saint-Chinian 2000 Clos Bagatelle, également du Languedoc, reste égal à lui-même dans ce nouveau millésime qui succède à 99.

La robe est pourpre-prune, et soutenue, le bouquet de bon volume, simple, tout en fruit, avec un petit quelque chose de rustique (sans doute dû au pourcentage élevé — environ 60 % — de Carignan qui entre dans son élaboration), et puis, en bouche, du corps, des tannins un peu rugueux, avec cependant un bon goût de fruit. Ainsi est-il... C, 446153, 12,75 \$, ★★ (\$) à boire, 1-2 ans.

Même chose, toujours en ce qui regarde les prix, pour ce qui est de la Bourgogne.

Car ils ont beau être salés, les prix des bourgognes, rouges et blancs, restent à peu près au même niveau depuis des années, contrairement à ce qui passe pour tant

d'autres vignobles Autrement dit, la Bourgogne a aujourd'hui le bon goût et l'intelligence de ne pas gonfler ses prix.

Les simples Chablis, au nord de la Bourgogne, restent ainsi dans la fourchette de 19 à 21 \$ environ depuis déjà quelques années. Ce n'est pas donné, mais, n'importe, on ne peut qu'être charmé par un vin tel que le Chablis 99 Moreau vendu dans de nombreuses succursales.

Chablis non boisé, c'est un vin au bouquet caractéristique, à la fois délicat, fin et incisif, très Chablis, léger en bouche, et aux belles saveurs malgré tout bien affirmées. C, 345272, 21 \$, ★★ \$\$\$ (\$), à boire, 1-2 ans aisément.

De la même maison, mais vendu celui-là uniquement à Signature (1700, rue Metcalfe, à Montréal), le Chablis Grand cru 96 Clos des Hospices Moreau, également non boisé, est pour sa part un grand vin. Le bouquet est nuancé, éclatant, riche de multiples notes (beurre, petites fleurs jaunes, odeurs de lies comme dans les champagnes, etc.), la bouche très mûre, avec une bonne acidité et tout autant d'éclat, et un après-goût qui persiste longuement. Magnifique ! 904805, 59 \$, ★★★★★ (\$) \$\$\$ (\$) 3-4 ans au moins, et peut-être même le double.

Autre grand bourgogne blanc, mais dont il ne reste que 16 caisses dans les magasins, le Puligny-Montrachet 1er cru Clavoillon Domaine Lefflaive est, lui, d'un autre style.

Boisé, mais savamment, son bouquet est large, très ample, distingué, avec également des notes de lies. La bouche est tout aussi réussie, et joue à la fois sur la puissance et la finesse, avec un après-goût qui dure un long moment. Du grand art. S, 924662, 79 \$, ★★★★★ \$\$\$ \$ 4-5 ans.

Enfin, est-on décidé... à se ruiner (quoique des bordeaux de niveau comparable puissent coûter deux fois plus cher!), il faut goûter

l'Échezeaux 98 Domaine des Perdrix, bien coloré pour un bourgogne, au bouquet substantiel, très jeune, aux odeurs de framboises et (un peu) de pâtisserie — c'est le bois —, concentré, étonnamment corsé, aux tannins fermes, mais qui s'assoupliront avec le temps. Grand bourgogne ? Oui, à mon avis. S, 882456, 110,75 \$, ★★★★★ \$\$\$ \$ 6-7 ans.

La vallée du Rhône, sauf exception, maintient elle aussi ses prix à des niveaux acceptables.

Ainsi, on ne se sent pas lésé d'avoir à déboursier plus de 20 \$ pour s'offrir une bouteille du Saint-Joseph 99 Domaine Courson, qui est un vin élaboré avec 100 % de Syrah, à la robe très foncée, et dont le bouquet, de grand volume, profond, est encore pour l'instant tout d'une pièce. Dense, solide, compact en bouche, il tiendra facilement plusieurs années et gagnera alors en complexité. S, 872507, 24,60 \$, ★★ \$\$\$, 4-5 ans.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

À L'AFFICHE

Suite de la page D17

GALERIE 418 (372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Lorraine Pritchard. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 13 octobre.

GALERIE RICHELIEU (7903, St-Denis)
Aquarelles de Frank Straume. Jusqu'au 14 octobre.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de Serge Missakian, Julie Robert et Rose-Aimée Bélanger. Jusqu'au 15 octobre.

GALERIE TREMBLAY-MONET (460, Ste-Catherine O., espace 300)
Exposition *Séquence... Histoire d'Australie*, photographies de Maude Arsenault. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 14 octobre.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., espace 520)
Exposition *Margaret and I*, oeuvres de Evergon. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 13 octobre.

GALERIE TURENNE (1474, Sherbrooke O.)
Oeuvres de L. Tanguay et tableaux anciens.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Peintures de John Little, Stanley Cosgrove, Goodridge Roberts et Jean-Paul Riopelle. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O, bur. 320)
Auj., oeuvres d'Ann-Sofi Sidén et Alain Declercq.

GALERIE ZEKE (3955, St-Laurent)
Oeuvres de Bertrand Lavoie. Jusqu'au 21 octobre.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Harlan House A.R.C. Jusqu'au 31 octobre.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Gravures originales contemporaines et mix-media. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 31 octobre.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle)
Oeuvres d'Ashley Miller. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 16 décembre.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
Oeuvres de Paul Woodrow et Alan Dunning. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 20 octobre.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine O., espace 307)
Auj., de 12h à 17h, oeuvres de Richard Baillargeon, Michel Campeau et Bertrand Carrière.

QUARTIER ÉPHÉMÈRE (angle Duke et Ottawa)
Oeuvres de Neil Budzinski, Isabelle Hayeur, Alexandra SA. Jusqu'au 31 décembre.

ÉCOLE

Centre des arts
Saidye Bronfman

École des beaux-arts



AUTOMNE 2001
Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS
Les cours débutent bientôt,
INSCRIVEZ-VOUS dès MAINTENANT
517.739.2301
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.thesaidye.org



Venez en famille fêter l'HALLOWEEN au

MUSEE avec
JUSTE POUR RIRE

FANCHON ET SES MUSICHIENS

DU 5 AU 31 OCTOBRE

PRIX 10\$

FORFAIT

Les 2 SPECTACLES pour seulement 19,50\$
et pour 2\$ de plus visitez l'Exposition...

(Certaines dates s'appliquent) *amuseurs*

La très belle Histoire de Noël

Racontée et découpée
par CLAUDE LAFORTUNE



Suite au triomphe
de l'an dernier...

GRAND RETOUR!

PRIX 12,50\$

DU 15 NOVEMBRE
AU 30 DÉCEMBRE

RÉSERVATIONS (514) 845-5105
Réseau Admission (514) 790-1245



LE GUIDE DES RESTAURANTS

Tirage de 11 caves de vins
rares et prestigieuses

Valeur de 104 000 dollars

Que diriez-vous de gagner une cave de vins de plus de 400 bouteilles choisies à la SAQ Signature par un sommelier réputé et conservé en cellier? Quel beau cadeau à s'offrir!

1 chance sur 181 de gagner

seulement 2000 billets en circulation

1 prix: 30 000\$ (400 bouteilles) avec cellier
Choisi par: Jacques Orhon, professeur de sommelier à l'École hôtelière des Laurentides

1 prix: 20 000\$ (260 bouteilles) avec cellier
Choisi par: Don Jean Léandri, professeur de sommelier à l'École hôtelière de Laval

5 prix: 10 000\$ (170 bouteilles) avec cellier
Choisis par: Nicole Barrette-Ryan, Revue Vins & Vignobles / Alain Bélanger, sommelier, 3^{ème} au Mondial des sommeliers 2000 / François Chartier, auteur, Meilleur sommelier au monde en vins spiritueux de France, Paris 1994 (Grand Prix Sopexa) / Jean-Luc Jault, professeur de sommelier à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec / Stéphane Lortie, sommelier 4^{ème} au Mondial des sommeliers 1992

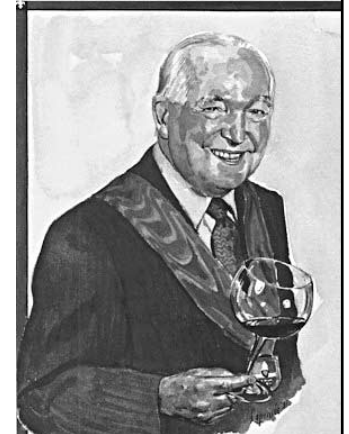
4 prix: 1 000\$ (25 bouteilles)
Choisis par: 4 étudiants en sommelier de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec et de l'École hôtelière des Laurentides

Ce tirage est organisé par la Fondation Gérard-Delage qui remet des bourses d'études supérieures et de perfectionnement aux diplômés et jeunes professionnels pour soutenir l'excellence de la relève de l'industrie hôtelière et touristique. Information: Lison Hovington (514) 388-2002

Tirage Jeudi 29 novembre 2001 à 18h00 à l'ITHQ
En collaboration avec la Société des alcools du Québec et Aux plaisirs de Bacchus
Coût: 111 \$



Coût: 111 \$



FONDATION
Gérard-Delage
388-2002

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

6 octobre 2001

Page D20 manquante